

le nouvelliste plus

Supplément du week-end, samedi 21 mars 1987



Chantal Tremblay à New York

*Elle a
la danse
dans la
peau*

— pages 14a et 19a

Jean-Paul ARSENAULT profite de quelques jours de vacances.
Sa chronique vous reviendra la semaine prochaine.

Caricature de Monique Deschênes de Saint-Étienne des Grès



— Appréciation de Tony DELATRI —

Très bonne idée Monique mais faites plus attention au lettrage. Employez une plume feutre noire ou de l'encre de chine sur un carton blanc d'au moins deux plis.

Le 7 mars, la caricature publiée dans cette même page du Nouvelliste PLUS ressemblait étrangement à celle que l'on retrouve ci-contre et qui est tirée du livre de bandes dessinées de Gotlib de la maison Dargaud. Après publication, des lecteurs nous ont mis au fait de cette situation.

Nous tenons à rappeler qu'il est strictement **INTERDIT** de plagier un auteur.

Le but visé en publiant des caricatures est de donner la chance aux amateurs de bénéficier d'une large diffusion de leur oeuvre tout en profitant des conseils d'un caricaturiste réputé en la personne de Tony DELATRI.

Les caricaturistes en herbe sont invités à faire parvenir leur(s) oeuvre(s), et non celle(s) des autres, à l'adresse suivante:

CARICATURE
Nouveliste PLUS
500 Saint-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6



Faites parvenir vos caricatures à: **CARICATURE,**
Nouveliste PLUS, 500 Saint-Georges, Trois-Rivières, G9A 5J6



Un voyage frappant

-Hey, ça vaut cher un poteau d'Hydro-Québec !!! lance un jour Sylvain Mayer en entrant dans la salle de rédaction.

-Comment ça se fait que tu sais ça? demandai-je. Généralement il n'y a que ceux qui entrent dedans qui s'intéressent de près à cette question.

-Ben...justement, commence piteusement le grand Sylvain, je viens de m'en payer un sur l'avenue Saint-Marc.

-Je pensais que tu t'étais enfin acheté des pneus d'hiver?

-Ben oui, mais j'ai glissé quand même hier soir.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Sylvain Mayer est le cauchemard des policiers de la Sûreté du Québec. Non seulement ils doivent constamment le surveiller lorsqu'il décolle sur l'autoroute et les petits chemins raboteux de campagne, mais ils leur faut aussi l'endurer sur les lieux d'un accident où il arrive même parfois avant eux.

Sylvain est le plus fervent admirateur du

député de Trois-Rivières, Paul Philibert qui préconise une augmentation de vitesse sur les autoroutes. On chuchote que les rédacteurs du rapport du comité Doyon, sur la sécurité routière, ont même étudié son comportement avant de soumettre leurs conclusions.

Bref Sylvain est un fou du volant.

C'est donc parfaitement au courant de ses penchants que je prenais courageusement place dans sa voiture la semaine dernière, pour me rendre à Notre-Dame-de-Montauban-La-Lointaine.

Après cinq minutes d'attente sur le trottoir, histoire de lui laisser le temps de dégager le siège avant de tout ce qui l'encombrait, Sylvain me lance, "J'espère que tu vas rien écrire sur mon char là".

C'était bien mal me connaître. Parce que moi, suffit qu'on m'interdise quelque chose...

D'ailleurs je me demande bien pourquoi il s'inquiète. Tout le monde le sait qu'il s'assied sur un pièce de 10 cents porte-bonheur qu'il laisse toujours trainer sur son siège, qu'il est obligé de coincer une pièce de bois entre le siège arrière et son dossier, pour ne pas basculer vers l'arrière, (et c'est une voiture neuve!?!), qu'il doit s'arrêter de temps en temps sur le bord du chemin, histoire de remonter son antenne VHF qui plie constamment au vent, qu'il tapisse sa lunette arrière de collants d'agences de presse internationales ou de slogans politiques, qu'il se sert de ses pare-soleil comme classeurs pour ses assignations, factures, photos, négatifs ect, ect.

Et bien sûr, il y a sa manière très personnelle de conduire. Un style qui se situe entre celui de Jacques Villeneuve et Lindbergh.

-Cou donc Sylvain, tu ménages tes freins ou quoi?

-Non. Qu'est-ce qu'y a?

-C'est des calvettes défoncées ça en avant-!(BOOM). Ralentis un peu, on se tape la tête au plafond! (BOOM) Mais ralentis j'te dis!!!

Vous ne me croyez pas? C'est facile à prouver.

Moi avant, je mesurais 5 pieds pas de pouce. Et bien maintenant c'est 5 pieds moins un pouce. Un beau cas de poursuite, oui!

La photo COCASSE



Pour réchauffer ses bottes, il suffit de les brancher.
Fallait y penser!!!

(Une photo de Nicole Baril de Saint-Prospier)

□ Mme Guylaine Saint-Onge-Boisjoli □

*C'est dur, terrible, d'avoir
un enfant handicapé,*

*mais
j'accepte
mon fils
tel
qu'il est*



Mme Guylaine Saint-Onge-Boisjoli avec ses trois enfants et une éducatrice, Mme Jacqueline Roy. De gauche à droite: Jean-François, 3 ans et demi; Mme Roy; Sarah 2 ans et demi; Mme Boisjoli et Hugo, un an.
(Photoméda Claude Gill)

par Jacques ÉBACHER

SHAWINIGAN — "C'est dur, terrible, d'avoir un enfant handicapé. J'accepte mon fils tel qu'il est; les gens auraient avantage à accepter les déficients intellectuels tels qu'ils sont."

Ce vibrant témoignage d'amour, mais réaliste, a été rendu hier par Mme Guylaine Saint-Onge-Boisjoli alors qu'elle parlait de son fils aîné Jean-François, mongolien âgé de 3 ans et demi.

En cette semaine de la déficience intellectuelle, on a beaucoup parlé de ces enfants. Mais il faut aussi se pencher sur le cas des parents qui ont donné naissance à ces enfants. Quelle tragédie!

Ils ont été traumatisés par cette naissance: ensuite, ils ont repris courage et font maintenant tout en leur pouvoir pour assurer la meilleure existence possible à leur enfant.

Mme Saint-Onge-Boisjoli fait présentement des démarches pour que son fils Jean-François fréquente à l'automne une classe prématernelle régulière mais à temps partiel. Elle a bon espoir d'atteindre son but, non pas pour elle, ni pour avoir raison, mais pour le bien de son fils.

Courageuse, Mme Saint-Onge-Boisjoli rappelle la venue de Jean-François et toutes les espérances qu'elle et son époux avaient mises en lui.

"J'étais enfant unique et je voulais une famille. La naissance de Jean-François nous a causé un choc, mais il n'était pas question de ne plus avoir d'enfants."

"Des tests génétiques ont fait dire au médecin qu'il s'agissait d'un accident de la nature. Un spécialiste de l'hôpital Sainte-Justine m'a conseillé d'avoir un autre enfant", de dire Mme Boisjoli.

Un an plus tard, elle accouchait de Sarah. "Je n'ai jamais regretté d'avoir eu Sarah. Elle stimule Jean-François et s'en occupe. Elle l'appelle son "petit bébé"."

FACE À LA RÉALITÉ

Elle a accouché en juillet au centre hospitalier régional de la Mauricie. Son époux est médecin et il s'est rendu compte de quelque chose d'anormal chez l'enfant. Il ne pleurait presque pas, était calme, etc. Mais il n'a pas prévenu son épouse tout de suite car elle était faible à cause de l'accouchement.

Mme Boisjoli a appris par hasard qu'elle avait un enfant handicapé. Elle attendait dans le corridor pour aller donner le boire à son fils quand elle a entendu un médecin et une infirmière parler de celui-ci.

Elle est retournée dans sa chambre et a pleuré toute la journée. C'est son époux qui lui a appris qu'ils avaient un fils mongolien.

Comme tous les parents qui ont des enfants handicapés, elle s'est demandée: "Pourquoi ça m'arrive à moi? Et ton enfant, tu ne le vois plus petit. Tu le vois adulte et tu te demandes ce qu'il fera plus tard. Le monde n'est pas prêt

à les recevoir", de dire Mme Saint-Onge-Boisjoli.

À l'hôpital, elle a été supportée mentalement par une infirmière qui l'a aidée à se reprendre en main, l'a encouragée. Elle a aussi reçu l'appui de sa famille et de sa belle-famille dans cette dure épreuve.

Et elle n'a pas caché son fils à sa sortie de l'hôpital. Elle le promenait en carrosse et disait ouvertement qu'il était mongolien. "C'est comme ça que je m'en suis sortie," de dire la courageuse maman. "La boule dans la gorge était moins grosse."

Son fils est bien accepté par le voisinage. En fait, il est bien accepté partout. Les gens le trouvent gentil. Même s'il est âgé de 3 ans et demi, il ne marche que depuis deux mois. "Et je ne m'attends pas à ce qu'il parle avant l'âge de cinq ans", affirme-t-elle. Son développement est plus lent et, réaliste, elle l'admet. C'est son fils et elle l'aime tel qu'il est.

Jean-François a commencé à fréquenter le Centre de jour de l'école Saint-Joseph à l'âge d'un an, au rythme d'une demi-journée par semaine. L'année suivante, c'était un jour par semaine. Et maintenant, il va au centre deux jours par semaine.

Mme Saint-Onge-Boisjoli a fait l'éloge du Centre de jour où "on se sent chez nous. Les éducateurs se dévouent pour ces enfants. Il est aussi indispensable pour les parents", d'avouer cette mère de famille qui rêve d'avoir un quatrième enfant.

Alain Morisod et Sweet People, un succès phénoménal



(Flageol Photo — Terry Charland)

Alain Morisod à son piano

par André GAUDREAU

Quand il aura terminé sa présente tournée du Québec, des Maritimes et de l'Ontario, il aura joué devant quelque 75.000 personnes. Il aura donné dans 22 villes, 54 concerts en 51 jours. Tous les salles où il donne ses concerts sont "vendues" dans les deux jours de l'annonce de sa prestation.

Depuis 10 ans, au Québec seulement, il a vendu un million de disques et cassettes. Et la même chose se répète dans une grande partie du monde. Au Japon l'an dernier, il a vendu 500.000 microsillons. Il est connu dans toute l'Amérique du Sud et dans toute l'Europe.

Le moins que l'on puisse dire du succès d'Alain Morisod et Sweet People, c'est qu'il est phénoménal.

On ne s'habitue pas à un tel succès, déclare Jerry Plamondon, son gérant québécois. Mais on peut le comprendre: "Alain Morisod donne aux gens ce qu'ils veulent entendre, ce que beaucoup d'autres artistes refusent de faire. Et rarement voit-on un public sortir d'une salle aussi heureux qu'après un

spectacle de Morisod."

Notre région ne fait pas exception à la règle. Ainsi les 24, 30 et 31 mars de même que le premier avril, Alain Morisod se produira devant près de 3.000 personnes au Centre culturel de Shawinigan. Aussi surprenant que cela puisse paraître, on nous affirme que Morisod a "vendu" ses trois premières salles plus rapidement que "Broue" vendait les deux siennes, mercredi et jeudi de cette semaine. Et avouons que "Broue" c'est quelque chose.

Mais comment fait-on pour réussir à un tel point? C'est Alain Morisod lui-même qui répondra à cette question au téléphone, directement d'Edmundston au Nouveau-Brunswick où il jouait quatre soirs cette semaine et où les spectateurs venaient presque, pour la moitié, des Etats-Unis.

"J'ai toujours fait ma musique par plaisir, et je crois que cela se sent. Il y a dans notre spectacle plus que de la musique. Il y a une communication. On vient se retrouver entre amis", explique Alain Morisod. Et je me demande si le fait que

nous soyons tout à fait à contre-courant, ne joue pas en notre faveur. Tout le monde fait la même chose aujourd'hui. Et le plus étonnant est que personne ne fait ce que nous faisons. Nous offrons un produit unique, je dirais", continue le pianiste.

"Si vous avez noté, dit encore Alain Morisod, nos disques sont un peu fabriqués à la manière d'une émission de radio. La musique instrumentale y alterne avec la musique vocale. C'est déjà quelque chose d'attirant. Bien sûr nous faisons bien davantage sur scène, où il y a de la fantaisie, quand on s'amuse avec le cor de chasse suisse par exemple."

"Mais pour ce qui est du concert, notre grande force aura été la rumeur. Au début, nous faisons des demi-salles, puis ce furent des salles pleines et maintenant il faut doubler, tripler et quadrupler le nombre de concerts. Ce sont les gens entre eux qui ont fait notre succès. Nous leur en sommes reconnaissants et souhaitons que cela dure. Après tout, le public est toujours le même."

D'abord, il y eut Concerto pour un été

Né à Genève en 1949, Alain Morisod fit des études comme tout le monde qui le menèrent au baccalauréat en 1968. Mais en même temps il faisait le Conservatoire en classe de piano. Et ses deux années de droit subséquentes ne devaient pas l'empêcher d'opter pour la musique.

Cela a commencé à l'âge de 17 ou 18 ans, alors qu'avec son petit orchestre de danse il a fait les bals. Mais c'est une rencontre avec la chanteuse Arlette Zola, dont il deviendra la pianiste attitrée, qui va être le point tournant de son éventuelle carrière. Peu après, il a tra-

vailé pendant deux ans avec le monologiste Fernand Raynaud, dont il a appris beaucoup.

Le grand déblocage est survenu alors qu'il a fait une tournée pour le journal La Suisse. Il devait être en concert tous les soirs et il s'était dit que ce serait bien d'avoir un disque. Alors il fit une petite production un peu artisanale et alla voir la seule maison de disque de la Suisse romande qui... a accepté de sortir son 45 tours instrumental. C'était "Concerto pour un été", dont, à la fin de sa tournée, il avait vendu 200.000 exemplaires. Finalement, le disque s'est vendu à

500.000 exemplaires en France seulement, et à plus de deux millions dans le monde entier.

A partir de là, la carrière d'Alain Morisod s'ouvre sur l'aventure internationale; "Moi, j'ai toujours eu une carrière où les coups de chance venaient comme ça, par hasard; des choses auxquelles les gens ne croyaient pas tellement, mais qui ont plu au grand public", dit Alain Morisod.

Mais le succès au Québec est né il y a dix ans avec "Le lac de Côme". Et c'est au producteur québécois Jerry Plamondon que l'on

doit la découverte de Morisod et son Sweet People. Depuis, 15 albums sont sortis au Québec, dont 12 comprenant des créations originales et trois des grands succès.

Les activités d'Alain Morisod sont nombreuses. Ici, on le connaît comme pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Mais en Suisse, il possède un studio d'enregistrement, dirige une maison de production qui fournit une émission mensuelle à la télévision. Il compose également des trames musicales pour le cinéma et pour des séries télévisées.

Parler d'Alain Morisod, c'est

également parler de Sweet People, des noms devenus inséparables. Les tournées sont celles d'Alain Morisod et Sweet People. Les disques aussi d'ailleurs. Au début l'ensemble ne faisait que de la musique instrumentale. Maintenant, depuis Neige, on introduit de plus en plus de chansons qu'interprètent Mady Rudaz et Jean-Jacques Egli. C'est justement ce qui fait dire à Morisod que ses disques (et son spectacle) sont un peu comme des émissions de radio.

Des émissions de radio que le public adore, de toute évidence.



Le groupe, il y a quelques années devant un panorama typique de la Suisse.



Mady Rudaz, Alain Morisod (à gauche) et Jean-Jacques Egli, ceux qui constituent le noyau principal du groupe.

L'histoire absurde d'un mot en quête d'un sens

Par Claude DAIGNEAULT

MONTREAL (PC) — En illustrant (au propre et au figuré) l'histoire d'un mot qui veut exister, le cinéaste Yvon Provost a réalisé pour le compte de l'Office national du film un premier film d'une verve sans pareille que les cinéphiles seront à même d'apprécier prochainement.

"J'ai pas dit mon dernier mot" entreprendra sous peu sa carrière au cinéma Outremont et à l'Autre Cinéma de Montréal. Il sera éventuellement disponible sur vidéocassette de façon à rejoindre le public auquel son propos le destine, soit le milieu de l'enseignement.

Le film sort à un moment privilégié: le débat sur la loi 101, sur la langue d'affichage et sur la pertinence de s'exprimer en français dans le contexte nord-américain continue de faire les manchettes et démontre amplement qu'une réflexion sur le sujet n'est pas superflue.

Yvon Provost a choisi le mode humoristique pour exprimer quelques facettes de la situation de la langue française, et plus particulièrement le contexte anglophone.

"C'est comme de cohabiter avec un microbe dangereux", dit l'un des participants, avant d'ajouter: "ou d'être le petit oiseau qui nettoie la gueule du crocodile."

Mais la cohabitation n'est pas aussi complexe que le droit de cité: Provost exprime cette situation en évoquant les tribulations d'un mot inventé, "bromulateur", qui veut exister et qui demande la coopération du comédien Sol et du journaliste Richard Vigneault pour vain-

cre les barrières érigées par l'Office de la langue française (qui a participé au tournage avec le Secrétariat d'Etat).

L'adjonction sur l'image d'un petit personnage animé fort comique contribue considérablement à faire passer le propos du film. Bien que respectueux de la tradition du documentaire d'intervention sociale de l'ONF, "J'ai pas dit mon dernier mot" s'avère une aventure rafraîchissante pour le spectateur.

D'abord sur le plan visuel. L'animation du personnage, sans être révolutionnaire, est faite avec une coordination qui rend très souple le voisinage à l'écran des acteurs et du bromulateur (puisqu'il faut bien l'appeler par son nom).

Les gestes et les regards des participants ne souffrent d'aucune faute de coordination face au rebondissant personnage que l'angoisse existentielle fait se trémousser en quête d'une signification. Par ailleurs, le parti pris d'identifier par des sous-titres anonymes les diffé-

rents intervenants a vite l'effet d'un gag répétitif qui porte fruit.

"Bromulateur" ne sait pas lui-même ce qu'il signifie. Il est prêt à être une machine à plumer les canards snobs, un appareil qui prépare les billes de bois au moulin à papier... Il est même disposé à se féminiser, à devenir une bromulateuse ou une bromulatrice s'il le faut. Mais en dépit des prouesses verbales de Sol ou des démarches d'enquête de Richard Vigneault, le petit mot ne trouve pas grâce devant les fonctionnaires. En désespoir de cause, il se laisse entraîner à Paris. Mal lui en prend: il constate qu'il est plus facile d'être accepté dans la capitale de la France comme néologisme si l'on est d'origine anglaise ou américaine.

Il n'y aura donc qu'une solution pour lui: exister envers et contre tous et patienter jusqu'à ce que l'usage lui garantisse la survie.

L'aventure du bromulateur apparaît en définitive comme l'illustration caricaturale d'une situation,

de fait bien québécoise, une situation que Pierre Bourgault évoque en s'interrogeant sur la nécessité de continuer à parler français en Amérique du Nord. Pourquoi ne pas passer tout d'un coup à l'anglais, pas en se laissant absorber progressivement pendant des siècles mais en s'y mettant radicalement de façon à perdre enfin le statut de minorité assimilée?

La réponse appartient à d'autres qu'au réalisateur qui ne se permet

pas de conclure. Mais, en trame de fond, il sera parvenu à illustrer un phénomène qu'on est bien à même d'observer au Québec. Les interviews d'enfants et d'étudiants sont explicites sur un phénomène: le vocabulaire a fait un bond prodigieux au Québec depuis une vingtaine d'années. La facilité avec laquelle les générations montantes s'expriment est fort encourageante. Il leur reste maintenant à connaître un peu mieux la signification des mots.

- Laminage
- Reproductions
- Petits points
- Matériel d'artistes



**L'ENTREPÔT
DU CADRE**

RABAIS DE 15%
encadrements sur mesure

**CA
CADRE BIEN**

1657, STE-MARIE
TROIS-RIVIÈRES
373-9497

UNE EQUIPE PLUS QUE PROFESSIONNELLE...

Centre



**Multi
Beauté**

TROIS-RIVIÈRES-OUEST T.-R.-O.

- COIFFURE
- ESTHÉTIQUE
- BRONZAGE
(hommes et femmes)

373-5303

SPÉCIAL BRONZAGE

Une séance de bronzage
GRATUITE AVEC PRÉSENTATION DE CE COUPON
Valide jusqu'au 15 avril 1987


10
séances

45\$

Limite 1 coupon par personne

3065, CÔTE ROSEMONT, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (près du Marché Métro Visa et Master Card)

Santé au Menu...



par Carole Jacob, infirmière

Cette semaine, je vous présente un tableau illustrant le nombre de calories que l'on a besoin, en moyenne, selon les âges, le sexe et la dépense d'énergie journalière.

ÂGE MOIS	SEXE	CAL / JOUR
NAISSANCE-2	Les deux	500
3-5	Les deux	700
6-8	Les deux	800
9-11	Les deux	950
ANNÉES		
1	Les deux	1 100
2-3	Les deux	1 300
4-6	Les deux	1 800
7-9	M.....	2 200
	F.....	1 900
10-12	M.....	2 500
	F.....	2 200
13-15	M.....	2 800
	F.....	2 200
16-18	M.....	3 200
	F.....	2 100
19-24	M.....	3 000
	F.....	2 100
25-49	M.....	2 700
	F.....	1 900
50-74	M.....	2 300
	F.....	1 800
75 et +	M.....	2 000
	F.....	1 500

Santé et Bien-être social, Ottawa 1983

Espérant que ces données vous guideront dans l'élaboration d'une diète équilibrée.

A la semaine prochaine.

Veuillez adresser le courrier à:

Obésité Contrôle

1220, Jean-Nicolet, T.-R. suite 105, G9A 1B2 tél.: 378-2566
343, St-Laurent, Louiseville tél.: 228-9997 ou 228-3005


pour mieux se
retrouver au
centre-ville ...



suivez les flèches: la nouvelle signalisation vous permet de contourner les chantiers et d'éviter les problèmes!



profitez du stationnement gratuit: le soir après 17h et tous les week-ends.
Et ce n'est pas tout: on vous offre plus de 200 nouveaux espaces de stationnement.



trois-rivières

LE NOUVELLISTE, samedi 21 mars 1987 / 5A

Clavecins en concert

LA TUQUE (AB) - Louise Fortin et Pierre Bouchard, clavecinistes, vous invitent à vivre un rêve, dans un décor de chateau, des costumes d'époque et leurs deux clavecins. Ils vous transporteront au siècle de lumière de Louis XIV, le temps d'un concert qui sera présenté le dimanche 22 mars à 20 h, à l'auditorium de l'hôpital Saint-Joseph de La Tuque.

Le dialogue plein de charme de deux clavecins, une soirée éblouissante qu'on ne voudrait

pas manquer.

Les billets seront en vente le soir même du spectacle au coût de \$8 pour les adultes, de \$4 pour les étudiants du secondaire. Les enfants de niveau primaire seront admis gratuitement s'ils sont accompagnés de leurs parents.

Ce concert est une présentation du Mouvement Socio-culturel de La Tuque dans le cadre d'une tournée des Jeunesses Musicales du Canada.



L'animatrice Louise Desaulniers avec un groupe de peintres devant l'une des toiles de Claude Morin (Photomédia Sylvain Mayer)

CLAIR DE LUNE

SAMEDI SOIR de 23h30 à 2h.
PRIX DE PRÉSENCE

SPÉCIAUX

DIMANCHE MATIN entre 9h30 et midi
Une allée 1 HEURE 65¢. 2 HEURES 105¢.

DIMANCHE SOIR de 21h15 à 23h30 13\$ par allée
JEUDI SOIR de 18h30 à 23h30 75¢ la partie
Du lundi au vendredi de 9h30 à midi 60¢ la partie



Réservations: 374-4668

SALLE de QUILLES
DU CENTRE

Carrefour Trois-Rivières-Ouest

Drôle d'histoire

Troisième phase en juin

SHAWINIGAN (JAD) — L'exposition Drôle d'histoire, qui vient de se terminer au Centre culturel de Shawinigan, connaîtra une troisième phase au cours du mois de juin.

La directrice et animatrice des salles d'exposition du Centre culturel de Shawinigan, Louise Desaulniers, a en effet laissé savoir que les artistes Claude Morin, peintre, et Guy Pelletier, compositeur de musique

électronique, se reproduiraient à l'été.

En compagnie d'une trentaine de personnes, pour la plupart des peintres amateurs et semi-professionnels, Mlle Desaulniers a pris une soirée pour expliquer et faire découvrir l'histoire qui se cachait derrière chaque tableau de cette exposition. Claude Morin, initiateur de cette démarche picturale, a répondu aux questions de l'auditoire

avec comme toile de fond l'histoire de l'art, tandis que Guy Pelletier accompagnait chacun des tableaux d'une musique, expliquant le rapport entre les deux médias que sont la peinture et la musique. Il a aussi mentionné l'importance de l'écoute active dans la perception de l'œuvre musicale, cette écoute active ouvrant la porte à une perception plus globale de l'exposition Drôle d'histoire.

Concert de musique de chambre

TROIS-RIVIERES (AG) — Le Serge Prokofiev "Pierre et le conte musical bien connu de loup" sera au programme du

deuxième concert de musique de chambre de la saison du Conservatoire de musique, lundi à 20h, au Centre culturel.

En première partie du concert on entendra toutefois le Quintet no 43 de Carl Nielsen, présenté par la classe de Jean Morin. Cet oeuvre de Neilson sera suivi de "Contrastes" de Bela Bartok, interprétée par les élèves de la classe de Denise Trudel-Bellemare.

Suivra, en deuxième partie "Pierre et le loup". L'original conte musical de Prokofiev où chaque personnage animal ou humain, est représenté par un instrument de musique.

Ce conte, à caractère pédagogique, n'en reste pas moins un oeuvre qui a toujours su plaire à tous les publics, enfants ou adultes.

L'oeuvre sera dirigé par Jean Morin, et c'est Marie-Christine Trottier qui agira comme narratrice.

On peut se procurer des laissez-passer pour ce concert en s'adressant au Conservatoire de musique, au 587 rue Radisson.

LUCY
FAIT MAINTENANT
PARTIE DE

L'ÉQUIPE

Louis Grenon
COIFFURE

440, RUE ST-GEORGES, TROIS-RIVIERES
373-0001 — 378-3376

POUR MIEUX VOUS SERVIR
BIENVENUE À TOUS!



LUCY
COIFFEUSE



Pierrette M.
St-Onge

boutique d'accessoires
mode
Galerie d'art
1357, rue Hart, Trois-Rivières

"Tout est dans l'accessoire"
Tél.: 379-9572

bas
sacs
gants
bijoux
montres
lunettes
barrettes
pantoufles

EXPOSITION: CLAIRE JACOB

DE PRÉFÉRENCE

POUR MAIGRIR, SAVEZ-VOUS QUE...

Les aliments sont comme des combustibles qui produisent de l'énergie. Si l'énergie n'est pas dépensée, elle se transforme en réserve. La graisse représente nos réserves accumulées. Voici quelques exemples d'énergie nécessaire pour brûler les combustibles introduits dans notre corps:

	ESCALIER	PROMENADE	DANSE	BICYCLETTE	TELEVISION
8 oz de jus d'orange	10 min.	30	10	5	110
12 oz de bière	15	45	15	10	150
Pomme	5	20	10	3	70
Pointe de tarte aux pommes	30	125	40	20	410
Big Mac	40	170	55	30	560
1 dizaine de frites	10	50	15	10	150



Une équipe professionnelle vous attend au C.A.C. Chantal Guévin, technicienne en diététique, Lynda Paquette, d.c. et Nancy Paquette, psychologue.

Centre d'Amalgissement Contrôlé enr.

Trois-Rivières (819)376-2212
St-Léonard d'Aston (819) 399-2555



(Laserphoto PC)

Le comédien montréalais Jean Leclerc.

Jean Leclerc: du Plateau Mont-Royal à la chaîne ABC

Par Pierre ROBERGE

TORONTO (PC) - Co-animateur au gala des Génies, Jean Leclerc s'est employé à donner encore un peu plus de visibilité à un feuilleton du réseau ABC.

"C'est sûr, ce soir sur la scène (et devant les caméras), pour une grande partie du public, je serai Jeremy Hunter", racontait l'acteur lors d'une interview, peu avant la grande soirée annuelle du cinéma canadien.

Or ce Jeremy est connu d'au moins 20 millions d'Américains et, par débordement de signal hertzien, d'un auditoire canadien également.

Dans All my Children (13 h lun-ven), Leclerc joue un personnage bon, cultivé, peintre, photographe, avec un sens de l'honneur inouï, le rêve de toute éventuelle belle-mère.

Injustement emprisonné, Jeremy voit un jour arriver Erica en hélicoptère, histoire de le faire évader. Pas question, le héros attendra d'être innocenté noir sur blanc, par les autorités compétentes.

"Il a été mercenaire puis moine au Tibet. Maintenant il a des visions, ce qui lui permet de sauver Erica environ une fois par mois", signale-t-il.

Jean Leclerc séjourne quelques jours à Toronto parce que le feuilleton quotidien à New York le lui permet. "Les gens d'ABC sont intelligents, un acteur régulier peut obtenir des congés s'il le demande six semaines à l'avance."

Engagements publics

Ce sera possible aussi pour paraître en public à des fins de charité ou pour des engagements prestigieux qui ne nuiront certes pas à ABC.

En deux années à All my Children, le comédien qui a grandi sur le Plateau Mont-Royal a pu être ré-

citant de Lelio, de Berlioz, avec le Houston Symphony Orchestra et un chœur de 250 voix.

"Mon seul autre 'break', c'était en novembre à Montréal, deux semaines pour tourner The Garnet Princess (série Shades of Love)." Ce sont des histoires d'amour façon Harlequin, produites pour la télévision payante et le marché du magnétoscope.

Dans sa chambre sur Bay Street, Leclerc répond au téléphone; il est justement question d'un gala à Baton-Rouge, en Louisiane, et d'aller encourager une Marche des 10 Sous, dans une petite ville "Upstate New York".

Règle générale, ces brefs engagements sont possibles. Pourvu qu'il n'y ait pas dans le décor d'autres têtes de télévision continentale qui lui feraient de l'ombre.

Radio-Canada

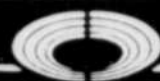
Au Québec, Jean Leclerc n'a rien de prévu à son calendrier. Son dernier rôle en français était dans le drame Jugement, au Café de la Place, de la PDA, il y a deux ans.

"A Radio-Canada, on m'a proposé les Grands Esprits mais ça n'a pas marché, ils s'y sont pris trop tard."

Toujours à la télévision d'Etat, on avait pensé à lui pour un rôle important dans Lorenzaccio, qui vient d'être diffusé aux Beaux Dimanches.

"J'étais prêt, en faisant plus d'heures et moins de journées. Mais à Radio-Canada, impossible de répéter plus de tant d'heures par jour."

"En somme, il aurait fallu que je sois loin de New York pendant 11 semaines. Et que quelqu'un d'autre prenne ma job dans All my Children."



CINÉMAS CINEPLEX ODEON

GAGNANT DE 8 PRIX "GENIE"

DONT LE MEILLEUR FILM

14 ANS
(INDICATIF)

- meilleur montage du son
- meilleur montage
- meilleur son d'ensemble
- meilleure réalisation
- meilleur acteur rôle de soutien
- meilleure actrice rôle de soutien
- meilleur scénario original.

Voici la nomination pour l'OSCAR
meilleur film en langue étrangère

LE DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN



FLEUR DE LYS

CENTRE D'ACHATS TROIS-RIVIERES 0. 375-3277

UN FILM DE DENYS ARCAND
DISTRIBUTION LES FILMS RENE MALO



Samedi et dimanche
13h15, 15h15,
17h15, 19h15, 21h15

VOICI JACK DETH
il est un policier de l'avenir
et il recherche une menace
du 23^e siècle en 1987.

LA BATAILLE
DE L'AVENIR
EST SUR
LE POINT DE
COMMENCER!

14 ANS
(INDICATIF)



AVEC:
TIM THOMERSON HELEN HUNT
MICHAEL STEFANI ART LA FLEUR
TELMA HOPKINS RICHARD HERD
ET ANNE SEYMOUR Distribution FRANCE FILM

UN FILM DE
CHARLES BAND
MUSIQUE DE
MARK RYDER

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS RIVIERES 374 8011

4^e
sem.

cinéma de paris

957 St Maurice TROIS RIVIERES 374 8011

UN FILM DE
JEAN-JACQUES BEINEIX

EN NOMINATION
POUR LE
GOLDEN GLOBE
DU
MEILLEUR
FILM

JEAN-HUGUES ANGLADE - BÉATRICE DALLE

Samedi et dimanche
14h, 16h30, 19h et 21h20



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

CONCOURS

**PREMIERS LONGS MÉTRAGES
DE FICTION FRANCOPHONES**

Afin de favoriser l'accès de nouveaux talents à ce mode privilégié d'expression et de création cinématographiques que constitue le long métrage de fiction, l'Office national du film a décidé de mettre sur pied un concours national qui permettra à un maximum de trois (3) cinéastes de réaliser une première œuvre de fiction de long métrage et de langue française d'ici 1989.

RÈGLEMENTS
Éligibilité

Est éligible tout citoyen-ne canadien-ne ou immigrant-e reçu-e ayant déjà réalisé, dans un cadre professionnel, un court métrage de fiction sonorisé sur support film ou vidéo, d'une durée d'au moins vingt (20) minutes et impliquant la direction de comédiens-nes. Les cinéastes ayant déjà réalisé un long métrage de fiction professionnel et les employé-e-s de l'ONF ne sont pas éligibles.

Mode de participation

Chaque candidat-e doit fournir:

- a) son curriculum vitae et sa filmographie;
- b) une copie sur le support de son choix (vidéo, 16mm, 35mm) d'un film de fiction d'au moins vingt (20) minutes qu'il-elle a réalisé ou coréalisé;
- c) un premier jet en langue française d'un scénario de long métrage de fiction, d'une durée anticipée d'environ soixante-dix à cent vingt (70 à 120) minutes, en précisant le traitement cinématographique envisagé;
Ce scénario doit avoir été écrit par le-la candidat-e réalisateur-trice et (ou) par tout-e auteur-e canadien-ne ayant ou non une expérience professionnelle de scénariste. Le scénario doit être complet en soi, c'est-à-dire qu'il ne devra pas faire partie d'une œuvre plus longue, nécessaire à sa compréhension. Ce scénario original ne doit pas être adapté d'une autre œuvre et doit être libre de tous droits;
- d) le curriculum de l'auteur-e ou des auteur-e-s du scénario, ainsi qu'une lettre de cette ou ces personnes attestant qu'il-s-elle-s accepte-nt les conditions du concours telles que stipulées dans le présent règlement.

Les candidat-e-s devront signifier par écrit leur intention de participer à ce concours au plus tard le 15 mai 1987. Tous les éléments du dossier devront être acheminés avant le 15 juin 1987.

Bonne chance! Expédier le tout à: Louise Sutton
Studio C, P32
Office national du film du Canada
C.P. 6100, Succursale A
Montréal (Québec) H3C 3H5
Tél.: 283-9321

Bette Davis contre-attaque

NEW YORK (AFP) — La brouille entre Bette Davis et sa fille va de nouveau être portée sur la place publique à l'occasion d'un livre que la star va publier dans les jours prochains.

Il y a deux ans, Barbara Davis Hyman, née d'un troisième mariage de Bette Davis, avait dépeint sa mère dans un livre de souvenirs, "My Mother's Keeper" (gardien de ma mère), sous les traits les plus noirs: alcoolique, violente, égocentriste, névrosée.

C'est au tour de la mère de contre-attaquer avec son livre, "This 'n That" (ceci et cela), qui doit sortir en librairie le 30 mars. Bette Davis, qui aura 79 ans en avril, a inclus dans ce récit autobiographique une lettre ouverte à sa fille.

"Il n'y a aucun doute que tu as un grand potentiel en tant qu'écrivain de fiction. Tu as toujours été très douée pour raconter des histoires", écrit l'actrice américaine en ajoutant que sa fille a sans doute confondu la Bette Davis à l'écran et celle de la réalité.

La star, qui a été frappée en 1983 par une congestion cérébrale, ajoute: "Je ne me remettrai jamais aussi complètement du livre de Barbara que de ma congestion cérébrale".

Succès du disque

Au Québec, le Guide Radio-Activité rapporte qu'à sa première semaine sur le palmarès des ventes, le disque 'The Joshua Tree' du groupe U2 se classe déjà en cinquième position. Les autres nouveautés comprennent 'Big dreamers never sleep' de Gino Vannelli en 14ème, 'Men and women' de Simply Red en 23ème et 'Georgia Satellites' par le groupe du même nom, en 29ème.

(Entre parenthèses, la position de la semaine précédente au palmarès des ventes des 45-tours)

- 1 (2) Vivre Patrick Norman Star
- 2 (8) L'aimer encore Frédéric François Trema
- 3 (1) Il faudra leur dire Cabrel et les enfants CBS
- 4 (4) Danser seule avec toi Jano Bergeron CBS
- 5 (9) Moi j'appelle ça de l'amour Pierre Bertrand Polygram
- 6 (7) Je voudrais voir New-York Daniel Lavoie Trafic
- 7 (3) Libre Nuance Isba
- 8 (10) Le chant des solitaires Claude Barzotti Gamma
- 9 (5) Un souvenir heureux Diane Dufresne Carrère
- 10 (12) Un jour pour toi, un jour pour moi Merry Sloane Gamma.

Palmarès américain

Aux Etats-Unis, Janet Jackson est devenue, la semaine dernière, la deuxième artiste dont cinq 45-tours tirés d'un même disque ont réussi à se classer parmi les cinq premières positions du palmarès des ventes. Le seul autre artiste à avoir réussi cet exploit est son frère Michael. Mais Janet a la distinction d'avoir pu le faire avec cinq 45-tours successifs alors qu'il en avait fallu sept à Michael pour en placer finalement cinq dans le Top 5.

- 1 (1) Lean on me Club Nouveau Warner
- 2 (3) Nothing's gonna stop us now Starship RCA
- 3 (2) Let's wait awhile Janet Jackson AandM
- 4 (6) Tonight, Tonight, Tonight Genesis Atlantic
- 5 (4) Mandolin Rain Bruce Hornsby and the Range RCA
- 6 (5) Somewhere out there Linda Ronstadt James Ingram MCA
- 7 (9) Come go with me Expose Arista
- 8 (8) The final countdown Europe Epic
- 9 (14) Don't dream it's over Crowded House Capitol
- 10 (16) I knew you were waiting (for me) Aretha Franklin et George Michael Arista

LE CENTRE CULTUREL DE SHAWINIGAN

présente

THEATRE DU RIDEAU VERT

La Passion de Narcisse Mondoux



Huguette Oligny • Gratien Gelinas

Yvette Brind'Amour

André Hénault • François Barbeau • Pierre René Goupil

SAMEDI LE 21 MARS
20h30
**LA PASSION DE
NARCISSE MONDOUX**
BILLET 14\$



**BALLETS JAZZ
DE MONTREAL**
MERCREDI 25 MARS,
20h. **BILLET: 10\$**

Jeunes Virtuoses
de MONTREAL
Young Virtuosi



ORCHESTRE DE CHAMBRE

27 mars
(Vendredi)
20h
LES JEUNES VIRTUOSES
DE MONTREAL

Adultes: 6\$ Etudiants: 3\$



EXPOSITION

Claude
Meloche
sculpteur

Jusqu'au 29 mars

HORAIRE
12h30 - 17h00
19h00 - 22h00



Salle Raymond-Lasnier

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE TROIS-RIVIERES

— quoi faire en fin de semaine? —

— **Musée archéologique.** Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Expo-vente.** Expo-vente de pochades, dessins et gravures de Rodolphe Duguay. A la maison de l'artiste à Nicolet. Visites sur rendez-vous: 293-4103.

— **Peinture.** Exposition d'oeuvres de 1983 à aujourd'hui de Marlene Monroe De-Montigny. Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Jusqu'à demain inclusivement. De 13h 30 à 16h30 et de 19h à 21h 30 les deux jours.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Pierre Hamelin. Jusqu'au 30 mars au café-galerie L'Embuscade de la rue Saint-Philippe à Trois-Rivières. Tous les jours à compter de midi.

— **Arts visuels.** Oeuvres récentes de Louise Houde et Jean Picard. A la galerie L'Heureux, coin Saint-Pierre et Saint Jean jusqu'à demain. De 14h à 17h les deux jours.

— **Arts visuels.** Oeuvres récentes de Jean Blondin, Raymond Croteau, René Payer et Colette Cloutier. Jusqu'au 22 mars à la galerie Art 8. De 14h à 16h les deux jours.

— **Estampes et dessins.** Oeuvres d'Yvone Duruz, jusqu'au 29 mars à La Galerie de la rue Saint-Antoine à Trois-Rivières. Du mardi au dimanche de 14h à 17h. Ega-

lement en soirée les jeudis et vendredis de 19h à 21h.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Jacqueline Goulet. Au Centre culturel de Shawinigan jusqu'au 25 mars. Les lundis, mardis, mercredis et samedis de 19h à 21h. Les jeudis et dimanches de 14h à 16h.

— **Peinture.** Oeuvres récentes d'André Besse, Albert Breau et Jeannette Perreault. Jusqu'à demain inclusivement à la galerie Gaby Lamothe du 940, 5e avenue à Grand-Mère. De 14h à 17h et de 19h à 21h aujourd'hui et demain.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Claire Jacob. Jusqu'au 18 avril à la boutique De Préférence de la rue Hart à Trois-Rivières.

— **Théâtre.** "Vamp", collage de Gilles Deveault par la Théâtre de Face. Ce soir et demain à 20h 30 au Centre culturel de Trois-Rivières.

— **Musique.** Concert de la série Pro Organo. Demain à 20h au séminaire Saint-Joseph. Avec Réal Gauthier, organiste et Jean-Jules Poirier, corniste.

— **Théâtre.** "La Passion de Narcisse Mondoux" avec Gratien Gélinas et Huguette Olygny. Ce soir à 20h 30 au Centre culturel de Shwainigan.

— **Sculpture.** Oeuvres récentes du sculpteur Claude Meloche. Jusqu'au 29 mars au Centre culturel de Trois-Rivières. Tous les jours de

midi trente à 17h et de 19h à 22h.

— **Chant choral.** Demain à la messe de 11h en l'église Sainte-Croix de Shawinigan, la chorale paroissiale interprétera les chants suivants: Un monde meilleur, sur une musique de Dvorak, le Sanctus de la Messe brève de Carlo Rossini et Laudate Dominum du même compositeur ainsi que Mon âme a dit sa reconnaissance de J. H. Knecht.

— **Musique.** Concert de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Ce soir à 20h au Centre culturel de Drummondville. Invitée: la pianiste Anne-Marie Dubois.



Commission d'étude
sur les bibliothèques publiques

La Commission d'étude sur les bibliothèques publiques, qui est chargée d'étudier la situation et le développement des bibliothèques publiques au Québec, invite les organismes et les personnes intéressés à lui présenter un mémoire sur la question.

S'informer dès maintenant:

**Commission d'étude
sur les bibliothèques publiques**
350, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3B2
Tél.: (418) 529-0924

RAPPORT AUX ACTIONNAIRES
DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

**AVEC VOTRE INVESTISSEMENT DE 2,50\$*,
NOUS AVONS PRODUIT CETTE ANNÉE PLUS D'UNE
CENTAINE DE FILMS QUI ONT ÉTÉ VUS PAR DES
MILLIONS DE SPECTATEURS.**

Sonia

De Paule Baillargeon. Un film émouvant sur la maladie d'Alzheimer / Meilleur documentaire au Festival international d'Abitibi-Témiscamingue 1986.

Anne Trister

De Léa Pool. Une coproduction de l'ONF et des Films Vision 4. La quête intime d'une jeune femme en deuil de son père / Cinq mois de succès en salles de cinéma au Québec.

L'ANTICOSTE

De Bernard Gosselin. Pour les yeux et pour le coeur, un documentaire fascinant sur l'île d'Anticosti / Un grand succès sur vidéocassette.

**PRENDRE LA
ROUTE**

Une coproduction de l'ONF et d'Idéacom. Une série sur la sécurité routière / Deuxième plus forte cote d'écoute de l'émission Les Beaux Dimanches de Radio-Canada.

*Mon corps,
c'est mon corps*

De Moira Simpson. Une série traitant de la prévention de l'abus sexuel des enfants / Des milliers de vidéocassettes vendues au Canada.

**LE DÉCLIN
DE L'EMPIRE
AMÉRICAIN**

De Denis Arcand. Une coproduction de la corporation Image M&M et de l'ONF. Les meilleures recettes au guichet pour un film canadien en 1986 / Gagnant de nombreux prix internationaux et premier long métrage canadien à être mis en nomination pour l'Oscar du meilleur film étranger.

NOUS SOMMES EN AFFAIRES!

* (ce que coûte l'ONF à chaque canadienne et canadien par année)



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE BANQUE NATIONALE
présentent

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 86-87

de MICHEL DRACHOUSSOFF

Samedi
28 mars
20h30

PORTUGAL TERRE d'ÉVASION

Université du Québec à Trois-Rivières
Pavillon des sports
Terrain de l'exposition

Billets en vente au bureau des Productions Specta et à la porte le soir de la représentation.

Pour informations: 380-9797 Billets 7,50\$

Sardou, interprète des plus attachants

par André GAUDREAU

Aussi gauche qu'il soit à la scène, Michel Sardou reste un interprète terriblement attachant sur disque. Cela tient sans doute à ce petit quelque chose qu'il a dans la voix, qui lui donne des sonorités mélancoliques.

Et cela tient bien sûr aussi à son répertoire parfaitement adapté à ses accents plaintifs,

pour ne pas dire un peu larmoyants parfois. D'un disque à l'autre, Michel Sardou et son équipe sont fidèles à cette image que projette le chanteur. C'est d'ailleurs la grande force des artistes français de travailler en équipe stable. De cette manière, une fois l'image créée, on peut plus facilement y rester "coller". C'est ce que s'efforcent de

faire Jacques Revaux et Jean-Pierre Bourtoyre qui travaillent avec Michel Sardou.

Et nous retrouvons encore sur ce microsillon (Michel Sardou, Sur étiquette Trema, No TRM 3012) des tas de chansons à l'image de l'interprète comme "Musulmanes", "Dessins de femmes", "Féminin comme", "Tout s'oublie" ou "L'acteur".

Fils de comédien, Michel Sardou en a sûrement hérité quelque chose. Il est en effet un excellent interprète et cela est notable en particulier dans une chanson comme "L'acteur", autant dite que chantée.

Quant à ses arrangeurs Roger Loubet et Hervé Roy, il savent rester français tout en utilisant des instruments et des sons modernes, ce qui fait de Michel Sardou, un chanteur toujours actuel.

Nicole Martin

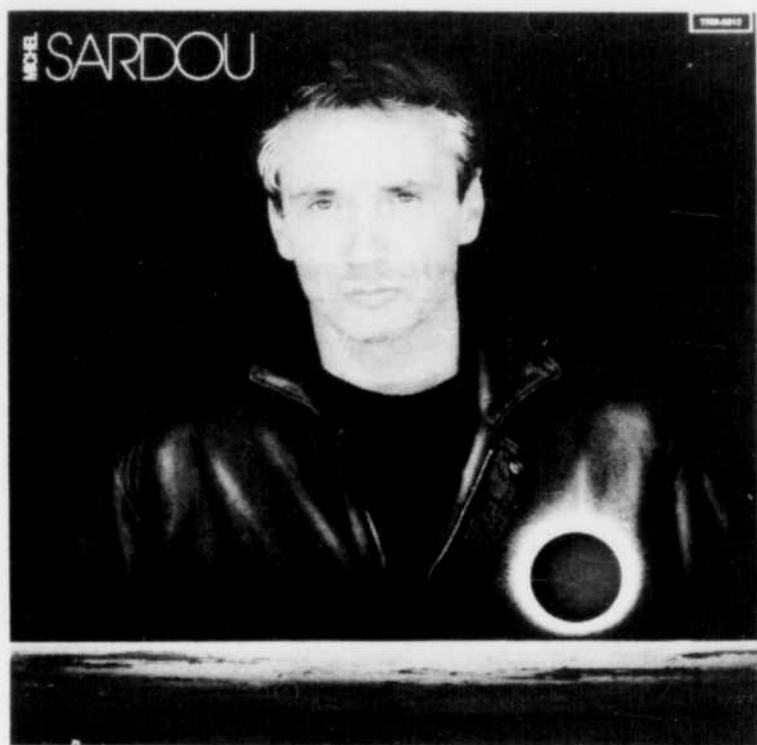
Contrairement à Sardou, Nicole Martin est enfermée dans le dilemme de la plupart de nos interprètes: l'absence de répertoire. Nos auteurs de chansons de talent sont trop peu nombreux pour alimenter nos chanteuses de qualité.

On se rappellera que les meilleures chansons de Nicole Martin lui avait été données par le compositeur Francis Lai, avec la collaboration de quelques auteurs français. Cela avait donné également son meilleur disque.

Il y avait là des chansons de qualité auxquelles l'interprète s'était très bien adaptée, laissant tomber son accent de club...qu'elle a malheureusement un peu retrouvé depuis, comme si cela était lié à la qualité des chansons.

Toujours est-il que voilà un disque qui ne décolle pas, malgré la bonne volonté des auteurs Pierre

Létourneau, Lambert et quelques autres. Musicalement, cela traîne également. (Histoires de femmes. Sur étiquette Nicole Martin, No NM 002). Et pourtant, je continue de croire que Nicole Martin a beaucoup de talent et que ses petites faiblesses sont faciles à corriger, comme elle l'a montré déjà. Lui faudra-t-il se tourner de nouveau vers la France?



Paul Horn, un flûtiste qui joue avec son âme

Paul Horn est ce flûtiste américain installé à Vancouver qui s'adonne à une recherche particulière de sonorités. Des sonorités qui tiennent tout autant à ses instruments qu'aux lieux où il en joue.

C'est ainsi qu'il a enregistré, notamment dans le Taj Mahal, dans la Grande pyramide, dans une ancienne cathédrale litua-

nienne et autres endroits rares.

Paul Horn n'est pas un fervent de la pureté des studios aseptisés de toute réverbération. Au contraire, il utilise cette réverbération, cette acoustique particulière aux endroits où il enregistre. Il en arrive ainsi à faire planer le son de ses flûtes dans l'air ambiant des lieux où il se trouve.

Il a ainsi fait plusieurs albums

(seul avec ses flûtes, sans accompagnement) improvisant la plupart du temps.

Or, voici que sur étiquette Attic (Sketches-A Collection, GFR 2011), paraissent une dizaine d'extraits de ces albums, qui résumant et illustrent la démarche d'un artiste qui a beaucoup contribué au développement de la musique instrumentale.

De la musique comme mantra pourrait-on dire de ce que fait Paul Horn, de la musique comme méditation. Et cela est d'un calme, d'une beauté indéfinissable. Paul Horn est un artiste qui joue avec son âme.

Brian Browne

Brian Browne vient de reprendre au piano quelques musiques des Beatles qu'il a littéralement transfigurées.

Avec quelques autres instrumentistes qui travaillent discrètement avec des synthétiseurs, Brian Browne donne une nouvelle vie à des classiques des Beatles comme "Lady Madonna", "I Want to Hold Your Hand" en même temps qu'il reprend des choses beaucoup moins connues telles "You Never Give Me Your Money", "While My Guitar Gently Weeps", "Lovely Rita" ou "She's Leaving Home".

Mais que nous les connaissons plus ou moins, on sent là une qua-

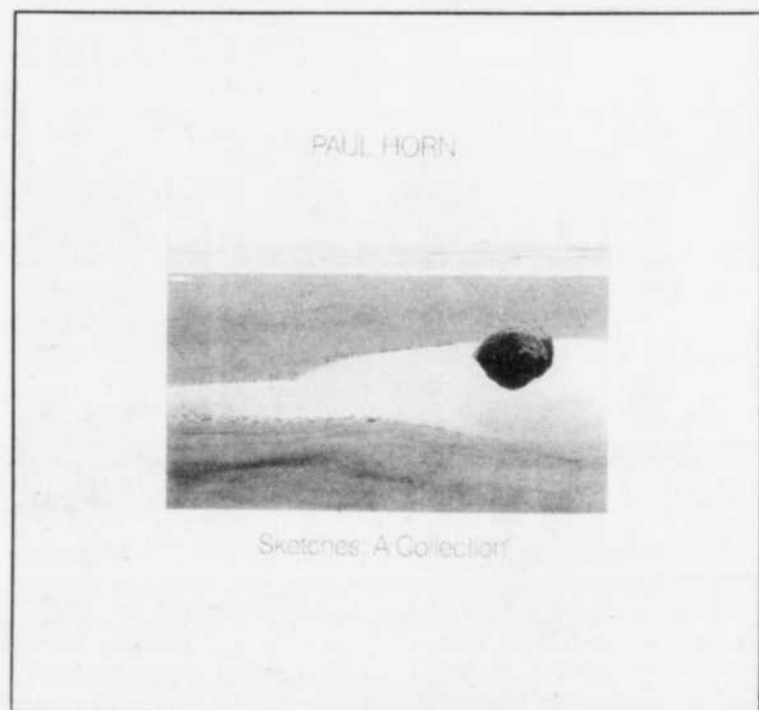
lité musicale certaine. Et surtout, il y a comme une re-création de la musique des Beatles. Un peu comme si nous l'entendions pour la première fois.

Brian Browne a réussi à un mélange de divers styles, toujours appuyé cependant sur un beat un peu funk qui montre bien qu'il s'agit de musiques d'aujourd'hui. En effet, le rendu fait vrai-

ment neuf. Et de plus, il est d'une rare perfection. On a l'impression d'écouter de grands classiques de la musique populaire et joués comme tels.

Voici donc un disque étonnant qui prend place, sans démerité, à côté de celui de Paul Horn. (Beatles. Sur étiquette JazzImage, No JZ105).

(AG)



Placide Gaboury vous invite au "Voyage intérieur"

par Michelle ROY

TROIS-RIVIÈRES — Placide Gaboury, écrivain bien connu sur la spiritualité, et qui fut de nombreuses années jésuite avant de choisir sa propre voie, donnera pour la première fois à Trois-Rivières une conférence sur "le voyage intérieur", le mercredi 25 mars à 20h à l'UQTR, pavillon Albert-Tessier, local 1200.

Il vient de lancer deux nouveaux livres, deux petits bouquins intitulés "Pensées pour les jours ordinaires", qui est un choix de textes à méditer, mais pour monsieur Tout-le-Monde, et "Une voie qui coule comme l'eau", pour les gens qui méditent, les deux aux éditions de Mortagne.

Un de ses livres, justement, est intitulé "Le voyage intérieur", qui parle des problèmes spirituels, de la façon de s'accepter, vivre en harmonie, heureux, et quel est le sens des problèmes d'attachements, de peurs, de passions, de souffrances, qu'on rencontre.

"La spiritualité c'est la vie en entier", de déclarer Placide Gaboury. La spiritualité et le divin n'appartiennent à aucune religion, ni à aucune autorité supérieure. "Je fais appel à ce qu'il y a d'intérieur dans la personne, à indiquer comment les gens peuvent apprendre à

écouter leur être intérieur, se guider eux-mêmes, devenir autonomes et adultes."

Ceux qu'il appelle "le vrai monde", c'est-à-dire les gens qui ne sont pas des intellectuels, "ce sont les plus authentiques, ils ne se prennent pas au sérieux, ils sont de bonne foi, ils essaient d'aider les autres, ils ne se voient pas comme des êtres supérieurs, ils ont plus de chances d'être ouverts au spirituel, tandis que les intellectuels ont une carapace, un paravent de défenses et de rationalisations qui font qu'ils vont toujours s'en sortir de tous les raisonnements et tous les problèmes, mais ça les empêche aussi de rencontrer leur cœur, ils n'écourent pas leurs émotions, leurs instincts." C'est donc aux gens simples qu'il destine un prochain livre qui va sortir très bientôt, "Pour le vrai monde," tandis qu'aux intellectuels est destiné un autre livre qui va sortir en même temps, "La grande rencontre" entre la science et la spiritualité.

Devenir autonomes

La religion, dit-il, apporte des notions toutes faites, qui sont mal intégrées, qui n'ont pas été vécues. La vie est le grand maître, et toute la vie est spirituelle. Le corps est spirituel, les gestes de la vie sont spirituels, même la sexualité,

même les simples gestes quotidiens.

"La religion enseignée n'était pas basée sur des valeurs expérimentées par l'individu, mais sur des tabous: la mort, le sexe, l'ésotérisme. On commence à en sortir, mais c'est très dur, parce que l'Église est encore très répressive vis-à-vis tous ceux qui ne sont pas d'accord avec elle. Il s'agit de découvrir quelque chose qui va nous libérer de toutes les oppressions extérieures et intérieures."

"Mais c'est nous qui nous emprisonnons, et c'est nous qui nous libérons. On s'emprisonne dans la mesure où on cède à ces oppressions et à ces dominations. Notre rôle c'est de nous rééduquer, tout le monde doit le faire", dit M. Gaboury. "c'est la voie normale de l'autonomie."

Par exemple, la mort a été enseignée comme une chose effrayante, suivie d'un jugement, c'était le salaire de nos péchés, c'est parce que nous étions mauvais que nous devions mourir. "Dans les autres traditions spirituelles, on ne parle jamais de la mort comme une punition."

"Tout peut servir à évoluer spirituellement, cela dépend comment on s'en sert", de déclarer M. Gaboury.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Placide Gaboury donnera une conférence à l'UQTR le 25 mars.

Pour qu'advienne enfin l'homme nouveau

par André GAUDREAU

"La différence", de Daniel Kemp traitant de l'homme nouveau à l'homme transitoire, n'est pas un ouvrage spirituel, comme on pourrait le croire en se référant à la Bible. C'est un ouvrage de motivation et de psychologie, mais il va plus loin encore: il est pratique et se veut l'explication de l'évolution vue d'une façon nouvelle et plus avancée que ce qui a toujours été communiqué jusqu'ici.

Voilà ce que l'on dit en substance sur la couverture de La Différence, écrit par ce jeune autodidacte que l'on a qualifié de "généraliste de la condition humaine".

A 18 ans, Daniel Kemp a connu l'expérience de la vie dans la jungle du Guatemala. Après avoir vécu avec les gens les plus pauvres du monde, il songe à l'instauration d'un village laboratoire quelque part sur la planète. Il retournera au Guatemala et dans d'autres pays de l'Amérique du Sud.

Montréal 1981, il commence à donner ses premières conférences sur l'humain. Entre-temps, il a suivi un cours d'ambulancier en 1979 et travaillera pour Urgence Santé jusqu'en 1984. Il a également travaillé à Sainte-Justine avec les petits.

Et ce sont ces expériences avec les malades et les enfants surtout qui vont le motiver davantage.

L'homme nouveau

Mais qu'en est-il de ce que Daniel

Kemp appelle l'homme nouveau? Il va choisir un exemple: vous donnez à un enfant pour son anniversaire le cadeau qu'il désire le plus, disons un ordinateur, qui lui sera remis au cours d'une fête réunissant ses petits amis. Hors, au cours de la fête, l'enfant ne peut se retenir de s'isoler avec son appareil et laisse ainsi tomber les autres. Voilà un geste naturel d'homme nouveau qui ne peut être brimé que par les habitudes de l'homme ancien qui va le réprimander de sa conduite.

L'homme nouveau serait donc celui qui ne recevrait aucune éducation, à qui on n'inculquerait aucun comportement qui permette de vivre en harmonie en société?

Pas tout à fait cela, mais presque, soutient Daniel Kemp. Il ne faudrait pas croire qu'il n'y a pas eu couramment des "hommes nouveaux". Les inventeurs par exemple, les grands créateurs, en sont généralement. Mais le drame est qu'il doivent souffrir de cette condition... justement parce que leur comportement (ou leur génie) les place "à côté" des autres. Ces autres qui voudraient bien les voir réintégrer les rangs de la normalité.

Or, cette normalité, dans l'esprit de Daniel Kemp, elle devrait être la somme de tous les hommes nouveaux, de tous les gestes des hommes nouveaux, chacun devant pouvoir s'exprimer et agir librement et intelligemment. Essentiellement, ce que dit Daniel Kemp, c'est qu'il

ne faut pas brimer la spontanéité, ne pas essayer de niveler les différences.

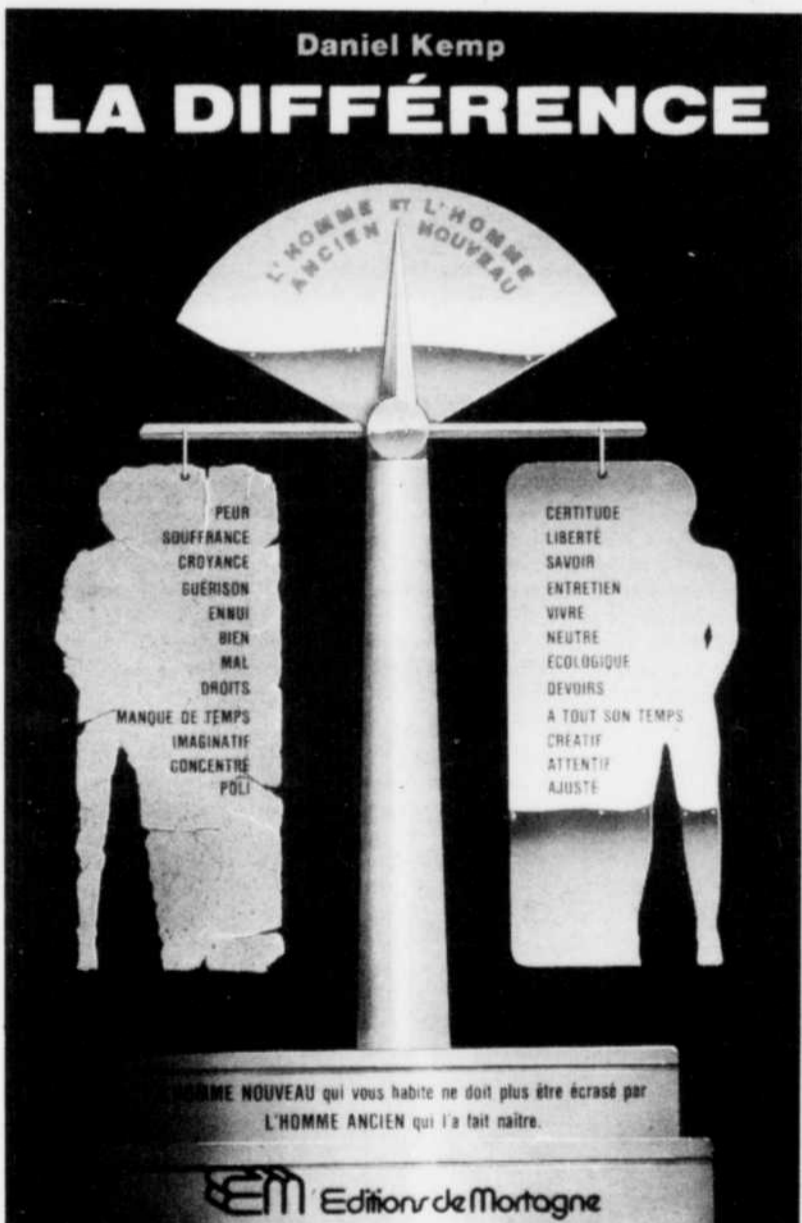
Mais laissons parler le jeune homme: l'homme nouveau est un être humain qui pense comme l'humanité n'a encore jamais pensé. Il se pose des questions nouvelles et il parvient à y répondre. Il ne souffre plus, n'a plus peur, aime d'un amour intelligent, est relié à un savoir instantané, et s'entretient plutôt que de se guérir. Il est conséquent et totalement efficace. Il ne croit plus parce qu'il sait.

Quant à l'homme ancien, c'est un être humain qui pense comme l'humanité a toujours pensé. Il se fie à la tradition et au passé pour expliquer le présent et l'avenir. Il est collectif, connaît la peur, le stress, l'angoisse, veut connaître son avenir, dépend des autres sur beaucoup de points, et n'est pas satisfait de la vie qu'il mène.

L'homme transitoire est celui qui chemine entre les deux.

Quand nous faisons remarquer à Daniel Kemp que le sujet de la libération de l'homme de l'intérieur est une chose à la mode, il reprend avec humour: si c'est à la mode, c'est qu'il y a un besoin et s'il y a un besoin, c'est qu'il y a un problème.

Ceux qui désireraient mieux saisir la pensée et "l'enseignement" de Daniel Kemp peuvent aller l'entendre samedi soir, de 20h à 23h, au local de 1200 du pavillon Albert-Tessier de l'UQTR.



L'auteur de La Différence, Daniel Kemp, donnera une conférence ce soir au pavillon Albert Tessier de l'UQTR.

Le 21 mars 1986

Le Rock 'N' Roll Day

par la Presse Canadienne
Événements du 21 mars:

1685 — Jean-Sébastien Bach voit le jour à Eisenach, en Allemagne. Organiste, il édifie une oeuvre surtout religieuse qui ne fut découverte qu'un siècle après sa mort survenue en 1750. C'est Mendelssohn qui fit découvrir au public allemand le génie du maître du contrepoint et de l'harmonie, doué d'une féconde imagination mélodique.

1952 — Le premier concert de rock 'n' roll, le 'Moon-dog Coronation Ball', a lieu à Cleveland dans une arène de 10.000 sièges: 25.000 personnes tentèrent d'y trouver place. Le présentateur était le disc-jockey Alan Freed. Tous les artistes étaient noirs mais l'auditoire était composé aux deux-tiers de blancs.

1986 — Le 'Rock 'N' Roll Day' est proclamé à Cleveland où un second 'Moon-dog Coronation Ball' a lieu 35 ans après le premier. Chuck Berry, disc-jockey pour l'occasion, fit tourner des disques pour quelque trois mille 500 personnes. Cleveland faisait alors campagne pour accueillir le temple de la renommée du rock 'n' roll: la campagne fut fructueuse.

1956 — Le rock 'n' roller Carl Perkins se fracture quatre côtes et une épaule dans un accident de voiture. Son frère Jay et son gérant furent tués; Perkins se rendait alors à New York pour participer à une émission de télévision animée par Perry Como. Perkins passa neuf mois à l'hôpital; durant ce temps, Elvis Presley lui soutira son tube 'Blue Suede Shoes' et la carrière de Perkins ne s'en remit jamais vraiment.

1961 — Première représentation par John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr au Cavern Club, à Liverpool. Le quatuor devait donner plus de 300

représentations à ce club en deux ans.

1902 — Naissance à Riverton, au Mississippi, d'Eddie (Son) House, chanteur et guitariste blues qui exerça une grande influence sur Muddy Waters et Bob Dylan. En 1943, il s'installa à Rochester, New York, qu'il ne quitta guère pendant 20 ans. Le retour en force du blues et du folk music au début des années 60 lui permit de conquérir enfin un large public: il enregistra plusieurs albums et fit des tournées en Amérique et en Europe.

1950 — Naissance à Portsmouth, en Angleterre, de Roger Hodgson, chanteur, compositeur et guitariste avec le groupe rock Supertramp formé à la fin des années 60 par Rick Davies. La première recrue de Davies fut Hodgson; les deux premiers albums de Supertramp, en 70 et 71, furent des fours et, après une tournée désastreuse, le groupe disparut. Davies et Hodgson formèrent un nouveau Supertramp en 74 qui lança 'Crimes Of The Century', long-jeu qui monta au sommet en Grande-Bretagne mais qui laissa les Américains insensibles. L'orchestre réussit à s'imposer sur le plan international en 79 avec 'Breakfast In America' qui atteignit le premier rang des deux côtés de l'Atlantique. Hodgson a entrepris une carrière solo en 83.

ANNIVERSAIRES

1923 — Le chef d'orchestre Mort Lindsey.

1940 — Le chanteur country Gary Buck, à Thessalon, en Ontario.

1945 — Rosie Stone, claviériste du groupe funk, Sly and the Family Stone.

1948 — Le chanteur rock Eddie Money.

1957 — Keni Richard du groupe Autograph.

Le 22 mars 1958

Hank Williams junior sort de l'ombre

par la Presse Canadienne
Événements du 22 mars:

1948 — Naissance à Londres d'Andrew Lloyd Webber, auteur des comédies musicales très réussies 'Jesus Christ Superstar' et 'Cats'. Il se fit remarquer en composant avec le parolier Tim Rice, à l'invitation des disques EMI, une fantaisie pour enfants d'inspiration biblique 'Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat'. Rice et Webber se mirent ensuite à bâtir 'Jesus Christ Superstar' qui parut sur deux longs-jeux en octobre 70; quatre ans après, cinq millions et demi de coffrets avaient été vendus. L'opéra rock fut monté à Broadway en 71 et à Londres en 72; Norman Jewison a porté l'oeuvre à l'écran en 73.

QUELQUES FAITS

1952 — Décès à 81 ans à Readyville, au Tennessee, d'Uncle Dave Macon, première star du Grand Ole Opry. Chanteur et joueur de banjo, Macon entra à l'Opry en 1926 après avoir passé de nombreuses années à faire du vaudeville.

1958 — Sa mère lui poussant dans le dos, Hank Williams junior monte sur scène et se taille une place honorable au firmament de la musique country après des années de travail et un accident de voiture qui a failli lui coûter la vie. Le jeune Williams a dû trimer dur pour se créer un style qui permette de le démarquer de son célèbre père, l'un des géants du country.

1970 — Une bombe éclate au club de nuit Electric Circus à New York: 17 personnes sont blessées.

1975 — La guitariste canadienne Liona Boyd donne un premier récital à New York, à Carnegie Hall.

1977 — Décès à 58 ans du chanteur Stoney Cooper; avec sa femme Wilma Lee, il était l'un des meilleurs représentants du mouvement folklorique issu des mon-

tagnards de Virginie occidentale. En 1954, le couple était devenu membre du Grand Ole Opry.

1982 — Le chanteur David Crosby est arrêté à Los Angeles: il est accusé d'avoir eu des drogues en sa possession, d'avoir conduit sa voiture après avoir pris de la cocaïne et d'y cacher une arme. La cause traîna devant les tribunaux pendant plus de trois ans; à la fin, Crosby fut condamné à une peine de prison.

1985 — Bruce Springsteen participe à Sydney au dernier spectacle d'une tournée australienne de Neil Young; il y interprète 'Down By The River' à la guitare.

1986 — Décès à 52 ans à Jefferson City, Missouri, du chanteur Mark Dinning qui vendit un million de disques de 'Teen Angel' en 1960. Cette chanson fut composée par la soeur de Mark, Jean.

1943 — Naissance à Pittsburgh du chanteur et guitariste George Benson. Il débuta dans le jazz en faisant des enregistrements avec l'organiste Brother Jack McDuff. En 1975, sous contrat avec Warner Brothers, il se mit à chanter et réalisa l'album 'Breezin' qui fut le plus grand succès du jazz. Il contenait plusieurs tubes dans le style de Stevie Wonder et Donny Hathaway, 'On Broadway', 'This Masquerade', 'Give Me The Night' et 'Turn Your Love Around'.

ANNIVERSAIRES

1930: le compositeur et parolier Stephen Sondheim.

1943: Keth Relf, guitariste, joueur d'harmonica et chanteur du groupe britannique The Yardbirds.

1944: Jeremy Clyde du duo britannique des années 60, Chad and Jeremy.

1947: Henry Vanda, guitariste et chanteur du groupe australien des années 60, The Easybeats.

1960: Laurie Sargent du groupe Face To Face.

Le Rock **Martin Smith**
de la Presse Canadienne



LA TORNADE U2 EST EN MARCHÉ

L'arbre de Joshua est le nom que porte un cactus qui pousse dans les déserts du sud de la Californie. 'The Joshua Tree' est aussi le titre du plus récent disque de U2 qui n'est sûrement pas aussi rébarbatif que son homonyme végétal puisqu'on lui prédit des ventes dépassant les cinq millions d'exemplaires.

La tournée mondiale qui suit la sortie du disque débute à Tempe, en Arizona, le 2 avril, et conduira le groupe à travers treize villes américaines avant de se poursuivre au Japon et en Europe (entre autres, les 12 et 13 juin, deux concerts au stade Wembley de Londres qui contient près de 70.000 places). U2 sera de retour en Amérique du Nord pour une autre série de concerts, cet été.

La tournée précédente du groupe avait provoqué un engouement prouvant que le groupe faisait dorénavant partie de la ligue des super-géants du rock qui compte aussi des stars comme Bruce Springsteen, David Bowie, Prince et Genesis.

La marque de commerce de U2 est ce qu'on a qualifié de 'mur de son' avec, en vedette, le guitariste The Edge. Mais, sur 'The Joshua Tree', l'emphase est mise sur les chansons tout en ne laissant évidemment pas de côté les riches et puissantes textures de leur son.

Le chanteur Bono déclarait dans une entrevue à l'hebdomadaire New Musical Express que "dans le passé, nous n'écrivions pas de vraies chansons. Nous partions d'une idée sonore que nous manipulions et à laquelle nous ajoutions ensuite des mots qui étaient complémentaires de ses tonalités et ses textures".

Cette fois-ci, le groupe a découvert le pouvoir des mots et s'en est servi pour dénoncer les horreurs de la dépendance à l'héroïne ('Running to stand still'), les conditions de vie des mineurs britanniques ('Red Hill Mining Town'), les gouvernements répressifs ('Mothers of the disappeared') et les politiques américaines sous Reagan ('Bullet the Blue Sky' et 'In God's country').

Bono affirme qu'il se sent plus à l'aise que jamais au sein du groupe. "À l'époque des disques 'October' et 'War', nous nous demandions tous si le concept de groupe pouvait répondre adéquatement à nos aspirations. Depuis ce temps, j'ai réalisé que les artistes qui m'ont influencé le plus, des gens tels Bob Dylan, Van Morrison, Patti Smith, Al Green et Marvin Gaye ont eux aussi passé par ces périodes de doute. Mais ils les ont solutionnées en donnant plus de profondeur à leurs oeuvres. Comment? En leur donnant une triple dimension: sexuelle, spirituelle et politique".

C'est avec ce mélange explosif que Bono et les trois autres membres de U2, The Edge, Adam Clayton et Larry Mullen, s'apprêtent à conquérir la planète.

L'IMPACT DES GRAMMYS

Dans la plus récente édition de l'hebdomadaire Billboard, les disques américains rapportent que tous les artistes qui ont remporté un Grammy ou qui ont participé à la cérémonie de remise de ces trophées ont connu des ventes à la suite de la diffusion de l'émission, le 24 février.

Les grands gagnants, Steve Winwood, Anita Baker et Paul Simon ont vu leur album respectif enregistrer des gains substantiels sur les palmarès des ventes. 'Back in the high life' de Winwood est passé de la 27ème à la 19ème position, 'Rapture' d'Anita Baker est monté de la 16ème à la 12ème alors que 'Grace-land' est passé de la onzième à la septième.

Plusieurs autres artistes, dont le bluesman Robert Cray, la chanteuse Whitney Houston et la révélation de l'année Bruce Hornsby ont également vu leurs disques connaître des ventes accrues. Même le grand perdant, Peter Gabriel, nommé dans plusieurs catégories mais qui n'a pu mettre la main sur un seul trophée, a vu son disque 'So' passer de la 21ème à la seizième position.

ROCK ET CONDOMS

Tout a commencé lorsque les médias ont appris que les Beastie Boys avaient inclus, dans leur contrat de tournée, une clause stipulant que les promoteurs locaux devaient leur fournir des condoms représentant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

C'est maintenant au tour du groupe britannique Frankie goes to Hollywood de faire parler d'eux sur le même sujet. Lors de la campagne publicitaire suivant la sortie de leur dernier 45-tours, 'Watching the Wildlife', les Frankie ont envoyé à certains détaillants et aux représentants des médias des sachets contenant plusieurs condoms extra-résistants de marque Red Stripe.

Le message suivant accompagnait l'envoi: "Pour un meilleur bon temps, la protection Frankie".

BLOC-NOTES

Eric Clapton débute une tournée nord-américaine à Oakland, le 11 avril. Parmi les musiciens qui accompagneront SlowHand, il faut noter la présence de Phil Collins à la batterie. Le guitariste de blues Robert Cray, dont Clapton a enregistré la pièce 'Bad Influence' sur son dernier disque, sera l'artiste invité...

Le groupe Nuance a signé un contrat de cinq ans avec la maison de disques Isba. Trois disques à venir d'ici 1992...D'ici peu, Whitesnake, un nouveau groupe hard-rock, va lancer son premier disque. Avant même que les premières réactions commerciales aient été enregistrées, plusieurs observateurs de la scène rock prédisent que ce sera un succès monstre. Le disque porte le nom du groupe. Le premier 45-tours s'intitule 'St II of the night'. A surveiller...Le groupe canadien Triumph a remis la totalité des revenus nets de leur spectacle au Maple Leaf Gardens, le 9 janvier, à l'organisation United Way de Toronto. Le chèque était au montant de \$179.356,65. Bravo...Les Britanniques font mieux d'attacher leurs ceintures. En mai, les rappers de Run-D.M.C. et des Beastie Boys vont y présenter quatre spectacles conjoints...Le prochain disque de David Bowie, dont la sortie est prévue pour très bientôt, s'intitule 'Never let me down'. Le premier 45-tours est 'Day in, Day out'. Bowie était à Toronto, cette semaine, pour présenter son disque au cours d'une conférence de presse...Le prochain disque de Ben E. King (l'auteur de la chanson 'Stand by me') est co-produit par Mark Knopfler et Mick Jones.

Camus: droiture et fidélité

par André GAUDREAU

"Albert Camus soleil et ombre" que vient de publier Roger Grenier chez Gallimard Lacombe n'est pas un ouvrage pour des lecteurs à l'affût de secrets juteux ou de scandales quelconques. Le titre annonce d'ailleurs bien les couleurs. Roger Grenier entend nous parler de l'oeuvre de Camus.

"Peut-être parce qu'il était d'origine très humble et qu'il avait dû se battre pour conquérir le droit à la culture, il (Camus) ne pouvait se contenter d'être un artiste. Il n'a rien d'un dilettante, ni d'un sceptique, ni d'un cynique. Il cherche à se faire du monde une vision cohérente, dont découlera une morale, c'est-à-dire une règle de vie. Si sa première analyse le conduit à l'absurde, ce n'est pas pour s'y complaire, mais pour chercher une issue, la révolte, l'amour", écrit l'auteur dans son introduction.

C'est la belle et grande leçon que l'on peut tirer de cette "biographie". Malgré un très beau talent pour l'écriture, Albert

Camus ne n'est pas contenté de faire de ses ouvrages des oeuvres d'art, encore qu'elles en soient la plupart du temps. Mais plus encore, il ne cherche pas en dehors de lui, de sa propre intelligence, de ses propres sentiments cette "cohérence" dont parle Roger Grenier. C'est de l'intérieur qu'il va chercher à se construire et non en accusant les hommes, la vie et l'Histoire.



Autre constatation peut-être encore plus importante au sortir de cette lecture: certaines lecteurs (dont nous sommes) auront sans doute l'impression de s'être trompés sur la pensée de Camus, sur sa vision du monde, qui n'était pas si pessimiste que le laissait croire des oeuvres comme "Le malentendu" ou "La Peste" par exemple. Il faut sans doute croire à un manque de maturité de notre part au moment de ces lectures. Toujours est-il que Roger Grenier nous fait voir l'homme Camus sous un tout autre jour.

Et cette homme Camus, ne nous est jamais apparu aussi sympathique dans sa droiture et dans ses fidélités. S'il n'a pas échappé aux querelles intellectuelles de son temps, il ne semble pas avoir jamais porter de coups bas à qui que ce soit. Bien plus, il est celui apparemment qui a souffert le plus de certaines ruptures, notamment de l'éloignement de Pascal Pia, celui qui l'avait initié au journalisme à Alger.

Mais tout cela n'est qu'évoqué

dans cet essai qui s'arrête avant tout sur l'évolution de l'écrivain oeuvre par oeuvre, de ses premières pages jusqu'aux dernières. "Qui retrace les conditions dans lesquelles chaque livre fut écrit, comment il fut reçu en son temps et ce qu'en pense le lecteur d'aujourd'hui." Nous l'avons déjà dit, Roger Grenier ne fait pas de potinage, mais nous parle d'une oeuvre avant tout. D'une oeuvre immense par son rayonnement en son temps et encore aujourd'hui. Une oeuvre qui aurait sans doute pu être encore beaucoup plus considérable si un accident mortel survenu en 1960 n'était venue l'interrompre.

Mais sa portée en eut-elle été changée? Il n'est pas facile de l'affirmer tant Albert Camus avait fait jusque là un travail d'une incroyable densité, notamment en tentant de réconcilier justice et amour, les deux pôles les plus importants de son oeuvre.

Albert Camus soleil et ombre. Essai de Roger Grenier. Chez Gallimard / Lacombe. 340 pages.

Une première biographie par Jacques Bertin

Félix Leclerc, fils de la Mauricie

par Roland Héroux
(collaboration spéciale)

FELIX LECLERC. Le Roi Heureux, de Jacques Bertin. L'auteur est aussi chanteur, 20 ans de métier. Auteur de deux recueils de poèmes et aussi de Chante toujours tu m'intéresses, pamphlet sur le métier du spectacle.

Biographie? Roman? C'est d'abord et surtout un portrait de Félix dans sa société. Trois ans d'un travail passionné. De longues heures à parler avec Félix, à l'écouter, à le regarder vivre, ici, chez lui, au Québec. Bertin interroge des gens de chez nous: artistes, écrivains, sociologues, politiciens. Il cherche à voir tout ce qui a pu se faire sur Félix: livres, revues, journaux, films. Il fouille partout, mène son enquête avec soin. Pour rendre témoignage à son tour. Histoire passionnante et passionnée. Qui commence au tout début du siècle, à La Tuque et Trois-Rivières. Qui se passe pour un temps à Sainte-Marthe du Cap. Qui nous fait même vivre avec Félix, ses père et mère, frères et soeurs, la vie de tous les jours. On reprend sa brève carrière à la radio, on fait du théâtre avec Félix, on le voit écrire ses premières chansons. On le suit dans ses tournées.

Heureux comme un roi, Félix est aujourd'hui implanté dans le paysage québécois: en relief, comme une évidence nécessaire, qu'on ne discute plus. On l'a eu, durant des années, au bout du nez, dans les oreilles, dans les yeux, sans se sou-

cier de le renifler, de l'écouter, de le regarder. Au moment où, à lui seul, il inventait, comme sans le savoir lui-même, la chanson québécoise, où il mettait au monde cette race de chanteurs qui va de Vigneault à Léveillé, à Lévesque, à Plamondon. Il dira toujours: "Je suis un homme qui chante, pas un chanteur."

Son départ pour la France n'a pas ici plus d'effet qu'un banal fait divers. Le 22 décembre 1950, début à l'ABC. Triomphe immédiat. Aucun battage publicitaire. C'est dans les salles où il chante que Félix, timide et désinvolte à la fois, fait chaque conquête. L'histoire de Félix Leclerc, de 1914 à ce jour, c'est, en un sens, toute l'histoire d'un



Québec qui n'en finit pas de changer. Il y a par ailleurs, et ce n'est pas un hasard, un bagage considérable, dans le livre de Bertin, pour le lecteur de par ici, à ferveur mauricienne. A ce titre, le livre de Bertin pourrait demeurer unique, irremplaçable. C'est un de ses mérites les plus évidents. Mais ces chapitres ne se prennent pas isolément.

A la fin du livre, on aime s'arrêter à un passage comme celui-ci: "Il serait une fois le sixième d'une famille de 11 enfants. Le père aurait été un des premiers habitants de la Haute-Mauricie, un des premiers aussi à Rouyn, en Abitibi. Puis il serait revenu vers sa destinée: paysan sur le bord du vieux fleuve. Le jeune homme, après un début d'études au séminaire, tenterait sa chance dans la radio naissante. Puis il deviendrait un écrivain connu. Et le premier chanteur québécois, l'un des quatre ou cinq grands de la chanson, le Québécois ordinaire et extraordinaire..."

Ailleurs, Bertin nous dit un peu comment tout a commencé. "Un soir, dans l'île d'Orléans, Félix a sorti de sa poche une enveloppe: "Toi, le biographe, j'ai écrit quelque chose pour toi". Nous nous sommes tus. Il a lu:

"Pas d'affrontements dans mon oeuvre. C'est une oeuvre frileuse. Peureuse comme moi(...)/ Rangez-moi avec les musiciens/ Les outar-des/ Les innocents/ Les contemplatifs/ Toute ma vie loin de la foule/ Mais aussi toute la vie/ Seule en

face d'elle/ A défaire des noeuds".

"J'ai cherché Félix Leclerc, raconte Bertin, dans les chantiers de bûcherons de la Mauricie, vers 1850, dans les maisons des colons au tournant du siècle, en Abitibi vers 1920, au séminaire d'Ottawa, dans les radios d'avant-guerre où il faisait "l'annonceur". Il fut là-bas le premier écrivain à vivre de sa plume (un million de livres vendus). Il fut le héraut de l'indépendance, le père de la nation pour un pays qui n'est pas né. Mais, pour nous, il fut pendant 25 ans LE Canadien rassemblant les foules, de Bobino au théâtre de la Ville. Il fut l'ami de Brassens, Brel, Devos, des Compagnons de la chanson, de Fernand Raynaud et Francis Blanche. Avec Charles Trenet, il fut le premier auteur-compositeur-interprète. Pionnier chez lui. Premier chez nous. Félix Leclerc est vivant. Il vit dans l'île d'Orléans".

Ce livre se lirait pour le seul plaisir de la lecture. Le lyrisme de Bertin vole haut pour évoquer les années mauriciennes de Félix. Bertin ne flatte jamais Leclerc, mais il le respecte et l'admire. François Jobin, ami et agent de Félix, a accumulé une documentation prodigieuse sur Félix. Bertin y a eu accès en toute liberté et confiance. Il nous offre aussi un choix étonnant de photos. On regrette pourtant le manque de rigueur de l'orthographe. La correction du bon à tirer n'a pas été un devoir bien fait. On nous dit que la prochaine édition y verra. Il le faut absolument.

Nouveautés

A cause de son écriture nouvelle et de ses propos subversifs et parfois scandaleux (à cause de son talent, disons-le), monsieur Philippe Sollers est devenu une star des lettres françaises, dont la critique, par un phénomène assez naturel, essaie maintenant de se démarquer après l'avoir porté au nues. Dans la revue Livres, on peut lire comme sous-titre à la critique de Pierre-Jean Rémy: Pierre-Jean Rémy a essayé de détester le dernier roman de Sollers, comme le veut la mode. Il n'y est pas arrivé. Personnellement, je me suis essayé récemment à la lecture de "Paradis II", et j'ai dû laisser tomber. Sans ponctuation et complètement parti. Illisible. Par le propos. Le Coeur absolu qui vient de paraître chez Gallimard, me semble de la même eau. Mais la ponctuation n'y fait pas défaut de même que les dialogues. Le Coeur absolu est une société secrète fondée vers la fin du 20e siècle à Venise. Ses buts: le sortie du Temps, la vie comme féerie. Ses moyens: un langage, des comportements et des jeux qui sont révélés ici. Tout cela que je vous laisse deviner si vous avez le courage de vous mettre à cette lecture.

Un sang d'aquarelle

Voici le dernier Sagan. Le roman débute en 1942 dans le Paris occupé. Constantin von Meck, un metteur en scène allemand qui a fait l'essentiel de sa carrière à Hollywood, tourne un film, une bluette pour la UFA. Il se moque de la raideur de ses compatriotes, ne supporte pas les brutalités policières, essaie follement de sauver deux techniciens juifs, est révolté par une scène de torture, mais aucun de ces incidents, si atroces soient-ils, ne l'amène à remettre en cause fondamentalement l'Allemagne, l'humanité et lui-même. C'est quelques mois plus tard, dans le midi de la France, où il tourne La Chartreuse de Parme avec Wanda, intelligente et belle, qu'il va affronter l'horreur. Il recule devant la révélation du mal et des engagements qu'il implique. "J'ai du sang d'aquarelle", avoue-t-il à Wanda. (Chez Gallimard)

Symphonie

A la Chaux-de-Fonds, capitale de l'industrie horlogère suisse, Constance Dussault est une figure importante. Femme de caractère, belle et élégante, elle possède et dirige la firme Dussault-Pontin. Le jour où commence l'histoire, elle présente à ses collaborateurs la plus prestigieuse collection jamais réalisée dans ses ateliers. C'est son jour de gloire, jour de faste et de bonheur. Les déboires pourtant la guettent. Sait-elle seulement que ses filles ne sont pas heureuses, qu'un de ses gendres essaie de prendre sa place, que ceux qu'elle tient pour des fidèles n'en méritent que sa perte? (Symphonie, par Eliane Roche. Chez Robert Laffont).



Chantal Tremblay à NE

Moi, je veux DAN

par Johanne DOYON
(collaboration spéciale)

Boursière du ministère des Affaires culturelles, Chantal Tremblay, une Trifluvienne de 24 ans, dispose cette année d'un montant de \$15,000. Installée à New York, elle est la seule boursière du projet "Soutien à la création aux artistes professionnels". Ce qu'elle fait? Elle danse.

Chantal Tremblay vient de la défunte troupe Nébrak. Elle a laissé l'université pour enseigner la danse et danser avec la troupe. Elle a débuté à 15 ans. Grâce à la bourse, elle a pu parfaire ses bases de ballet classique à l'école Jacobs Pillow de New York. "Ca, dit-elle, c'est LE stage! Les gens viennent de partout dans le monde. Tu danses durant cinq semaines et tu peux danser 13 heures par jour! C'est super intéressant." Une flamme s'allume dans sa voix et ses yeux, achevant de fondre la min-

ce couche de glace qui tapisse tout début d'entrevue. "Ton premier cours, commence à neuf heures moins quart, après, à dix heures tu vas à ton cours de Modern, puis tu dînes de midi à midi et demie, puis tu fais du jazz jusqu'à deux ou trois heures et ensuite ce sont les performances: des projets de cinq semaines, soit en ballet classique ou en jazz, pour donner un spectacle sur le théâtre du site. On pratique souvent jusqu'à dix heures le soir." Comme début à New York, Chantal ne pouvait demander mieux.

Mais commencer à 15 ans... et puis tout laisser tomber pour la danse, ce n'est certes pas le tracé académique habituel. Chantal a fait son Cégep pour obtenir un DEC en arts plastiques et fait sa première session universitaire en arts également. "Moi, je veux danser", affirme-t-elle. "Quand j'ai quitté l'école, je me

suis dit: j'ai danser en travaillant chez moi. Je n'ai pas eu le temps d'y réfléchir comme quelques autres. J'ai choisi, j'ai enseigné pendant deux ans."

Enfin... un nouveau niveau de la danse a commencé si elle ne se souplesse, non, elle pense tout de suite à se demander si elle ne demande pas trop de choses. Puis, j'ai pour enseigner qui peuvent en faire les deux,

On se courrait comme des fous

(JD) — En juin 1985, peu après la fermeture de Nébrak à Trois-Rivières, Chantal s'est retrouvée en Caroline du Nord, à danser pour une compagnie new-yorkaise. Après entrevue à Montréal, la "Caribbean Cabaret" l'engage pour son spectacle. À ce moment, elle ne parle pas un mot d'anglais et se retrouve noyée dans une troupe anglophone. Le producteur du spectacle coupe et recoupe la longueur de ses interventions verbales au cours du spectacle... pour ne lui laisser prononcer que deux petits mots étonnés: "Like what?" Chantal, désormais bilingue, s'amuse de ce souvenir, si proche et si lointain déjà.

C'est aussi là qu'elle rencontre Buster... Vous imaginez un grand mâle américain, cheveux blonds, yeux clairs, bronzé et soudé à sa planche de "surf", n'est-ce pas? Grave méprise! Buster est le serpent python qui faisait partie des trois spectacles quotidiens de la "Caribbean Cabaret" dans un parc d'amusement. "C'est spécial! commente Chantal. C'est de la danse de variété... un spectacle de plumes en talons hauts, le visuel des américains. Mais j'ai bien aimé ça. C'est une autre expérience! Je dois toutefois avouer que je ne ferais pas ça toute ma vie. On se courrait comme des fous pour arriver à changer nos costumes à temps. Au début, il manquait toujours une cape, un casque ou un soulier lorsqu'on arrivait sur la scène!"

"J'ai fait ça un bout de temps, puis je suis partie explorer ce qui se faisait à New York. J'ai utilisé l'argent que j'avais gagné en Caroline du Nord," explique-t-elle. De retour au Québec en janvier 86, Chantal ne perd pas de temps et repart s'entraîner à Vancouver jusqu'en juin 86. Un saut à Montréal pour donner un stage de jazz de la technique Lynn Simonson... "Puis, j'ai présenté un projet au ministère et j'ai obtenu la bourse. Je suis à New York depuis juillet 86," dit-elle.



LE JOURNAL DE BÉDÉBULLE





Chronique du Loisir Scientifique

SEMAINE 14

Allô les amis (es)

Quelque chose de très important se prépare... Bientôt, du 10 au 12 avril inclusivement, se tiendra l'"EXPO-SCIENCES" régionale au Séminaire Ste-Marie de Shawinigan. Vous pourrez y rencontrer des jeunes comme vous qui exposent leurs projets de recherche, leurs découvertes sous forme de kiosques. Pour avoir plus de renseignements, surveillez bien les pages de votre "NOUVELLISTE PLUS". Vous pouvez aussi contacter Maude Harvey au numéro de téléphone suivant: 374-0970. Au plaisir de vous y rencontrer.

Scientifiquement vôtre!

Elaine Gauvin

Elaine Gauvin
pour le prof Scientifex



La Tour de Hanoï

Connaissez-vous le jeu la Tour de Hanoï? C'est un casse-tête passionnant, inventé par le mathématicien Édouard Lucas en 1884.

Pour fabriquer votre jeu, posez trois tiges (ou trois clous) sur une planche de bois. Puis découpez dans du carton fort cinq disques, chacun avec un diamètre différent. Faites un trou au centre de chaque disque, afin de pouvoir les enfilez dans les tiges.

Puis placez vos rondelles dans une des tiges, la plus grande au bas, les autres par ordre décroissant. Vous êtes prêt à jouer.

Le but du jeu est de reconstruire votre tour sur l'une ou l'autre des deux autres tiges, dans le même ordre décroissant (la plus grosse en dessous, la plus petite sur le dessus). Il y a deux règles à observer :

- 1- Ne déplacez qu'un seul disque à la fois.
- 2- Ne posez jamais un disque sur un autre plus petit.

par le professeur Scientifex

Ainsi, vos deux premiers mouvements consisteront obligatoirement à déposer le plus petit disque sur la tige B, puis le suivant sur la tige C. À partir de là, c'est à vous de jouer!

Avec cinq disques, ça va bien. Imaginez qu'avec soixante-quatre disques, en déplaçant un disque à la seconde sans jamais faire d'erreur, ça prendrait plus de 500 milliards d'années pour transporter la tour d'une tige à l'autre!

Comme la légende raconte qu'à la fin de l'opération (avec les 64 disques) ce serait la fin du monde, il n'y a pas à s'inquiéter!

1 Si vous n'avez pas la patience de fabriquer votre tour, vous pouvez utiliser des cartes à jouer. Faites une «tour» avec les cartes de 1 à 5, en mettant la plus petite sur le dessus, les autres en ordre croissant. Suivez les mêmes règles qu'avec les disques, en remplaçant les tiges libres par une marque.

(SERVICE HEBDO-SCIENCE)



Boule et bille

par le professeur Scientifex

Lorsqu'on lance une balle dans les airs, pourquoi retombe-t-elle toujours? Pourquoi les fusées ont-elles besoin de tant de puissance pour décoller? C'est à cause de la force d'attraction de la Terre. En effet, celle-ci attire tous les objets vers elle, comme elle vous attire, vous, lorsque vous sautez du tremplin de la piscine.

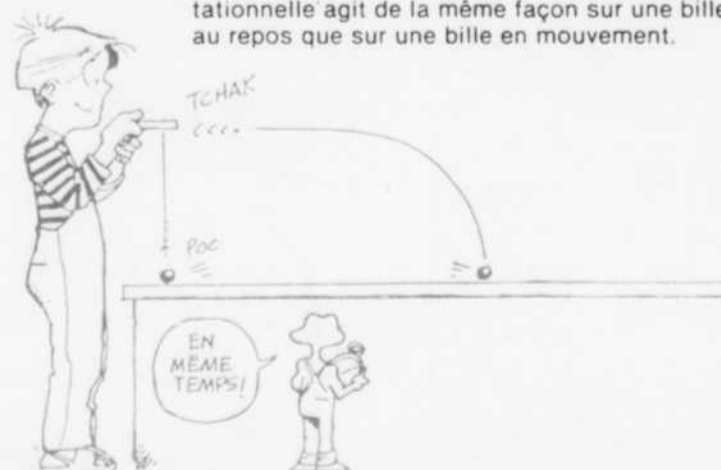
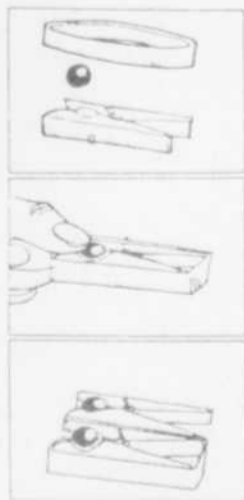
Imaginez la situation suivante : on tire un boulet de canon en lui donnant une trajectoire bien horizontale et, en même temps, on laisse tomber une pierre. Vous savez que le boulet tombera tôt ou tard sur le sol (attraction gravitationnelle). D'après vous, touchera-t-il le sol au même moment que la pierre? Sinon, lequel avancera l'autre? L'expérience suivante vous

permettra de répondre à cette question.

Procurez-vous deux billes de même grosseur, une bande élastique assez large et deux pinces à linge. Étirez la bande élastique et glissez-la, dans le sens de la longueur, autour d'une des pinces à linge. Insérez une bille dans le bec de la pince, par dessus l'élastique. Placez l'autre bille entre les mâchoires de la seconde pince à linge.

Tenez les deux pinces l'une contre l'autre, bien à l'horizontale, et ouvrez-les en même temps. Observez attentivement : une des deux billes (pince avec la bande élastique) est projetée vers l'avant, comme un petit boulet de canon. L'autre bille tombe droit sur le sol.

Si les pinces sont parfaitement horizontales, les deux billes toucheront le sol en même temps. Pourquoi? Parce que l'attraction gravitationnelle agit de la même façon sur une bille au repos que sur une bille en mouvement.



Les cris des animaux

Les cris des animaux portent des noms bien distinctifs : le chat miaule, le chien jappe... Est-ce que vous pouvez trouver ceux-ci ?

- | | |
|------------------------|-------------|
| 1. Le rhinocéros | A. coasse |
| 2. Le hibou | B. hennit |
| 3. Le cerf | C. rugit |
| 4. Beppo la grenouille | D. mugit |
| 5. L'éléphant | E. ulule |
| 6. Le cheval | F. barrit |
| 7. Le cobra | G. barrit |
| 8. Le lion | H. siffle |
| 9. Le grillon | I. brame |
| 10. Le taureau | J. stridule |



Les cris des animaux
1 F. 2 E. 3 I. 4 A. 5 F. 6 B. 7 H. 8 C. 9 J. 10 D.

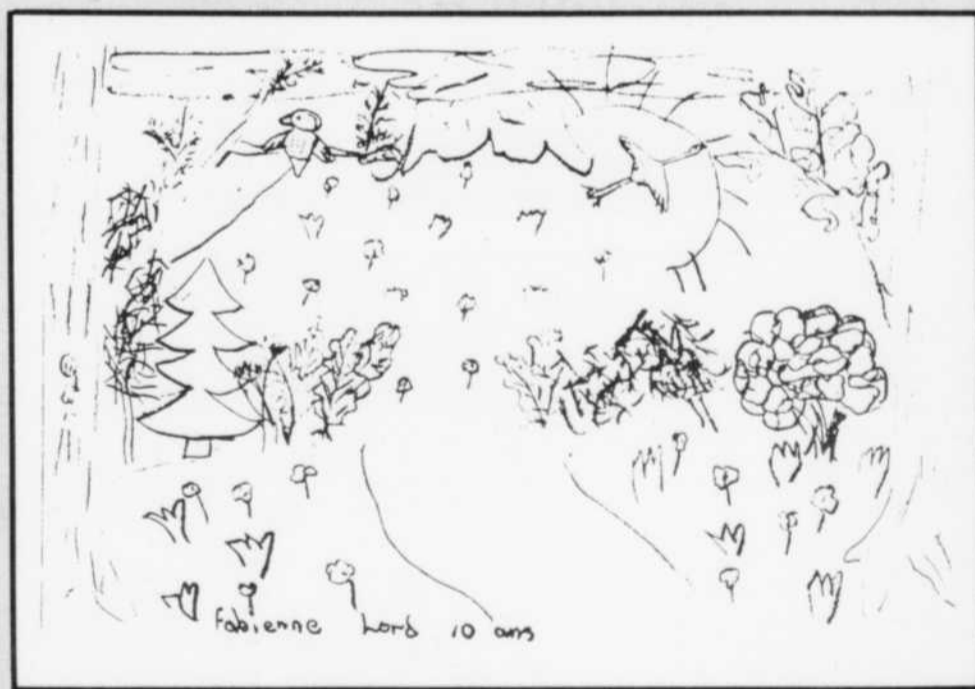
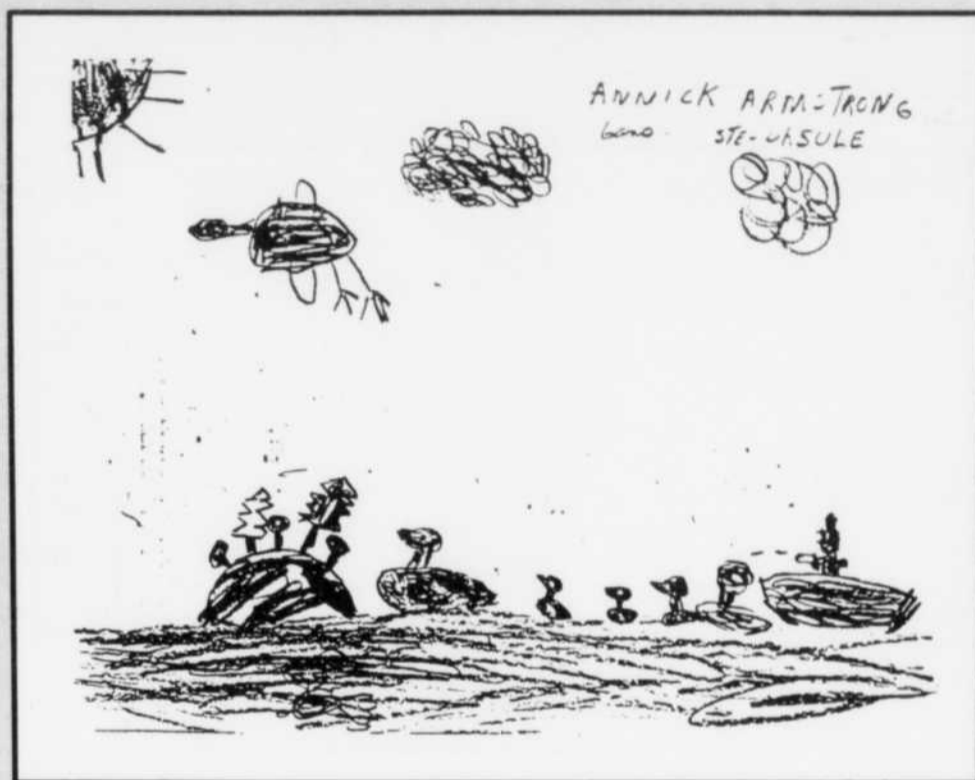
La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'œuvre. Jeunes ou vieux!
 Envoyez tout cela à: Le Nouvelliste PLUS
 500 St-Georges,
 Trois-Rivières, G9A 5J6

Mon ami

Il a des dents blanches.
 Comme de la craie.
 Il a des cheveux blancs.
 Comme une feuille jaune.
 Il a des yeux bleus.
 Comme de l'eau.
 Il a un nez rond.
 Il a tout le temps le sourire.
 Il est bon au jeu
 Il a le sourire.
 Il conte de bonnes farces.
 Il est gentil, intelligent.

Dominic Aubry



La PAIX

Quand on fait la guerre
 C'est qu'on veut détruire la terre
 Quand on fait la paix
 C'est comme si les oiseaux chantaient
 Il y a de la joie partout
 C'est comme si nous aimions tout!

Avoir un ami
 Ça n'a pas de prix
 Avoir un ennemi
 Ce n'est pas gentil
 Avoir des amis
 Ça change la vie
 Avoir des ennemis
 Ça brise la vie

C'est bien mieux entendre rire
 Qu'entendre pleurer
 Il vaut mieux chérir
 Que de blesser

Quand il y a de la paix
 Il y a moins de plaies
 Quand on s'aime
 C'est de la joie qu'on sème

Louise Vallée
 Secondaire I
 Ecole Sainte-Thérèse
 Clova

NO 72

QUEL CHIFFRE SE RÉPÈTE LE PLUS SOUVENT ?

2 4 9 5 2 7 3 2 5 4 6
 7 3 6 9 6 1 9 3 7
 6 5 2 6 5 2 1 5 6 4 6
 3 9 4 1 7 9 5 4 3 1 7 9 3
 2 6 9 3 2 6 7 4 2 4 0

NO 77



ACROSTICHE

- 1- Lentille qui grossit les objets.
- 2- Coin.
- 3- Parfum.
- 4- Qui tient du chat.
- 5- Mettre à la poubelle.



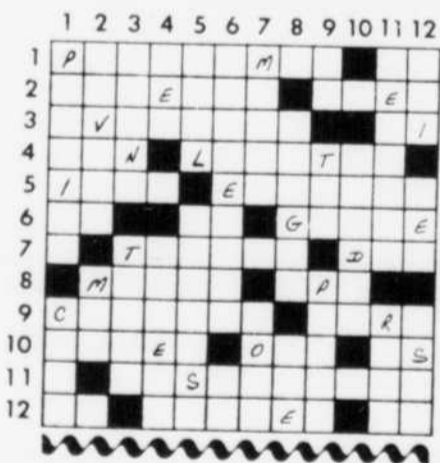
NO 84 MOTS CROISÉS AVEC INDICES

HORIZONTALEMENT

- 1- Créer d'avance dans ses éléments essentiels - Note
- 2- Dégagee d'une obligation - En compagnie de
- 3- Elle plait par sa bonne grâce - Tellement
- 4- Ecorce de chêne - Douces, sociables
- 5- Petite île - Tireras le vin du tonneau
- 6- Négation - Richesse - Brise avec les dents
- 7- Cantique latin d'action de grâces - Petits cubès à jouer
- 8- Qui appartient à la mer - Meche de cheveux
- 9- Utiles pour prendre des notes - Foyer de la cheminée
- 10- Terme de civilité - Vieux ou - Regal de chien
- 11- Nécessaires
- 12- Sert à lier - Oser, essayer - Bouts d'épine

VERTICALEMENT

- 1- Métal précieux inoxydable - On y enferme des oiseaux
- 2- Elle aspire aux mêmes avantages qu'une autre - Choqué, en anglais
- 3- Bois noir très dur - Epuisée
- 4- Partie d'une église (inverse) - Prénom masculin
- 5- Fait de vive voix - Elle excite l'indignation
- 6- Désavouerent - A l'intérieur
- 7- Le fer par exemple - Existence
- 8- Chose difficile à définir - Allez, en latin
- 9- Son du tambour - Trois fois - Devenir plus faible
- 10- Qui a un savoir approfondi
- 11- Ce qu'on exécute sur l'ordre de quelqu'un - Catalogue
- 12- Pas ailleurs - Les siens - Crochet double

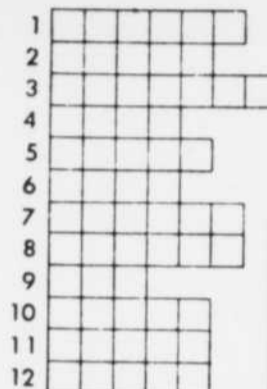


- Prends deux aspirines, papa, j'ai quelque chose à te dire...



MOTS À LA CHAÎNE NO 82

N.B. - CHAQUE MOT COMMENCE PAR LA DERNIÈRE LETTRE DU MOT PRÉCÉDENT

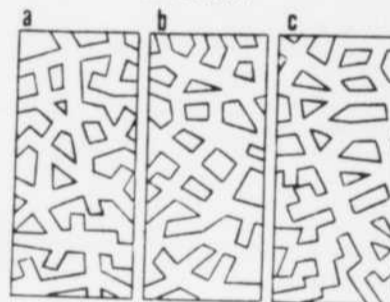


- 1- Il nous rechauffe
- 2- Oeuf de pou
- 3- Isoler, éloigner
- 4- Ordre, disposition de personnes
- 5- Allure du cheval
- 6- Courtois, galant
- 7- Qui s'introduit quelque part de force
- 8- Personne malhonnête
- 9- Préjudice
- 10- Ruse, habile
- 11- Elle tombe en flocons
- 12- Repandu ça et là

LE CARRÉ EST LA RE-
 PRODUCTION D'UNE
 PARTIE D'UN DES TROIS
 LABYRINTHES RECTANGU-
 LAIRES (A, B ou C).
 TROUVEZ D'OÙ PROVIENT
 CE CARRÉ.

Puzzle

NO 79



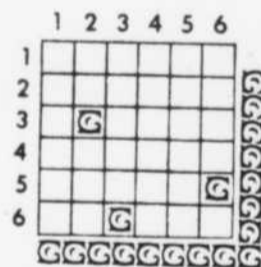
NO 74

minimera
 mots

- HORIZONTALEMENT
- 1- Rivages sablonneux.
 - 2- Ce qui fait cesser un inconvénient.
 - 3- Petit bout.
 - 4- Quantité d'or contenu dans un alliage (pl.).
 - 5- Bois.
 - 6- Scandium - Choix.

VERTICALEMENT

- 1- Instance devant un juge.
- 2- Chemin de halage - Premiers rudiments d'un art.
- 3- Couleur jaune doré.
- 4- Administrateur.
- 5- Publier.
- 6- Direction.



Solutions

- | | | | |
|-------------------|-------------------|-------------|-----------|
| 1- Préformer-Mi | 1- Loupe | 1- Soleil | 12- Epars |
| 2- Libérée-Avec | 2- Angle | 2- Lente | 11- Neige |
| 3- Avenante-Si | 3- Odeur | 3- Ecartier | 10- Main |
| 4- Tan-Liantes- | 4- Félin | 4- Rang | 9- Dam |
| 5- Het-Elieras | 5- Jeter | 5- Galop | 8- Salaud |
| 6- Ne-Or-Gruge | 6- Marin-Epi- | 6- Poh | 7- Intrus |
| 7- E-Tedum-Dés | 7- Carnets-Atre | 7- Galop | 6- Plai |
| 8- Marin-Epi- | 8- Carnets-Atre | 5- Galop | 5- Plai |
| 9- Carnets-Atre | 9- Carnets-Atre | 4- Rang | 4- Rang |
| 10- A-tieu-Oil-Os | 10- A-tieu-Oil-Os | 3- Odeur | 3- Odeur |
| 11- G-Essentiel | 11- G-Essentiel | 2- Angle | 2- Angle |
| 12- Sc-Tri | 12- Sc-Tri | 1- Loupe | 1- Loupe |

NEW YORK

DANSEUR

suis dit: j'ai un emploi dans lequel je peux danser en travaillant. Je peux continuer à dessiner chez moi et l'université, il sera toujours temps d'y retourner. Tu sais, ajoute-t-elle comme quelqu'un qui a l'habitude de défendre son choix, j'ai beaucoup d'expérience dans l'enseignement de la danse pour une fille de 24 ans."

Enfin... un talent spécial doit être requis au niveau de la danse pour faire carrière et avoir commencé si tard. La danse demande de la souplesse, non? "Quand on parle de danse, on pense tout de suite à faire le "split", mais danser demande beaucoup de tenue musculaire, pour faire des développés et tenir des positions. Puis, j'ai le côté pédagogique et social pour enseigner. Ce n'est pas tous les danseurs qui peuvent enseigner. Moi c'est l'fun, je peux faire les deux, je suis polyvalente."



Une vie trépidante

(JD) — Le coût de la vie à Manhattan est exorbitant. Chantal partage un studio avec deux autres danseuses: "C'est tout petit et c'est super cher!, soupire-t-elle. Les logements là-bas tournent autour du mille dollars par mois, pas meublés rien!"

Son amoureux? Rien à voir avec Buster! C'est un Trifluvien. "Je revenais le voir entre mes voyages, nous sommes allés ensemble à Vancouver. Mais là, il s'en vient avec moi à New York..." Des rires accueillent une question indiscreète: "Non! Je ne suis pas assez stable encore pour me marier! Mais c'est une solide relation. Ca fait cinq ans qu'on est ensemble... par chance parce qu'on n'aurait jamais "toffé"!" confie-t-elle.

Vivre à Manhattan, voyager tout le temps, s'entraîner régulièrement, suivre un régime

alimentaire, pas d'excès et beaucoup de discipline, c'est tout un mode de vie. Danser 13 heures par jour, c'est plus facile à dire qu'à faire! "Ce n'est pas que la fatigue physique. On te parle aussi de tes feelings, explique Chantal. Mais actuellement je danse avec la "Rod Rodgers company", de la danse africaine et je vais probablement faire une tournée avec eux, en Afrique notamment. Je travaille seulement six ou sept heures par jour. C'est moins pire!" Seulement!?

Seule le soir chez elle, quand elle rêve en couleur ou se fait du cinéma, c'est encore la danse qui occupe son esprit: "Hummm... songe-t-elle, ce serait danser professionnellement pour une compagnie de danse que j'aimerais. Oui, me sentir bien et toujours pouvoir danser."

Il arrive toujours quelque chose!

(JD) — Sa capacité d'adaptation à de nombreuses situations constitue sa plus grande qualité.

"J'aime la vie," dit-elle spontanément. Quant à son plus grand défaut, elle hésite: "Euh, je ne sais pas. Je suis nerveuse et je vais parfois trop vite. Je manque de temps pour faire tout ce que j'aimerais faire." Mais ce qu'elle aime le plus dans la vie, ce sont les gens... "Ne me demande pas ce que je déteste le plus, c'est le hockey!" Hilarité totale lorsque d'une voix féroce et d'outre-tombe elle dit: "Il y en a tous les deux jours à la télévision, c'est effrayant!"

Faisant soudainement trêve de plaisanterie, elle ajoute: "Mais je déteste aussi la pauvreté. A New York, tu l'as vraiment dans la face. Je vois combien il y en a qui sont si bas alors qu'il y en a d'autres qui sont si hauts. Ca fait réfléchir."

Sa foi dans la vie et dans ses ressources est essentielle pour faire un choix de profession comme le sien, délaissant la sécurité et le chemin tracé d'avance. "A New York, je suis perdue dans la masse. Ici, je ressors un peu plus et j'ai de l'énergie à transmettre."

Il arrive toujours quelque chose qui va faire que ça va marcher, que les choses vont se replacer même dans les pires moments." Ce qu'elle laisse comme message: "C'est d'aller toujours jusqu'au fond dans ce qui nous tient à coeur... même si parfois c'est dur."

L'entrevue terminée, elle éclate comme un orgue, en chantant pour rire un retentissant "Pa laamm!" Le spectacle est terminé. Le rideau tombe. Sa silhouette, de dos, descend l'escalier sombre, en vitesse pour aller attraper son avion vers New York. Pas besoin de lui dire bonne chance... vivre lui suffit.

• La cuisine PLUS •

Bienvenue à tous.

PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES
Réservez tôt!

Cabane à sucre
Reine Des Erables Inc.



"La Marmite"

- Soupe aux pois
- Soupe aux légumes
- Omelette nature -
- Fèves au lard
- Grillades de lard
- Jambon • Toupie Boucanne
- Pommes de terre
- Marinades maison
- Crêpes
- Sirop d'érable pur
- Thé • café • lait
- Tire sur la neige

- Accessible aux handicapés
- Musique d'ambiance
- Promenade en traîneau
- Visite des installations
- Cuillette de l'eau d'érable avec cheval et tonneau
- Licence complète
- Accommodation pour 350 pers. 1 salle de 300 1 salle de 50.

224-7720

POUR RÉSERVATION: (819) **224-7720**

Rang 10
St-Wenceslas de Nicolet

FRANCINE et ROLLAND
CHARBONNEAU

Bonjour,

Aux Fêtes, une dame a demandé une recette de tarte au sucre. Les recettes que je vous envoie sont très très bonnes. J'aime beaucoup vos recettes et celles de La cuisine PLUS. J'aimerais avoir une recette de grand-mère. C'était de la pâte roulée, coupée en carrés et cuite dans l'eau bouillante. On mangeait ça avec du sucre. Ma mère en faisait et c'était très bon. Je ne me rappelle pas de la recette car j'avais 5 ans quand elle est décédée. Personne n'a pu me la fournir et pourtant je l'ai demandée à plusieurs. Peut-être y a-t-il des lectrices qui pourraient me la donner. Je les remercie à l'avance.

Gabrielle L.
Portneuf

Voici la recette de tarte au sucre et quelques autres.

TARTE AU SUCRE (soeur Berthe)

INGRÉDIENTS

¼ de tasse de beurre
1-½ tasse de lait chaud
1 tasse de sucre
1 tasse de cassonade
5 ou 6 cuil. à soupe de farine
des abaisses à tarte cuites

TECHNIQUE

Fondre le beurre. Mélanger la farine, le sucre et la cassonade et ajouter le tout au beurre fondu et brasser 15 minutes sans faute. Pour dorer, ajouter le lait chaud et brasser. Cuire 5 minutes (pas plus). Laisser refroidir puis verser dans les abaisses cuites.



Restaurant TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-Ville, Trois-Rivières
stationnement hôtel de ville
373-5566
LIVRAISON GRATUITE

BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS

Mets chinois, table à salades, desserts. **A volonté 8⁹⁵\$**

Tous les samedis et dimanches.
de 11h à 14h

BRUNCH
chinois et canadien **4⁹⁵\$**

Tous les mardis soir
BUFFET 9⁹⁵\$
2 pour

Du lundi au vendredi
BUFFET 4⁵⁰\$
11h à 14h



LE VIGNERON

TABLE D'HÔTE DU SAMEDI SOIR

TERRINE DE FOIE GRAS
À LA COMPOTE D'ENDIVES

OU

TABLE À SALADES
CRÈME VICHYSOISE

SOLE DE DOUVRE

PRÉPARÉE À VOTRE TABLE

TABLE À DESSERTS
CAFÉ J.P. WHEISER

19⁹⁵\$

* Animation musicale

Buffet familial

Tous les dimanches.

Buffet servi de 17h00 à 22h00

Salades • Charcuterie • Viandes froides •
Rôti de bœuf • Pomme de terre et légumes •
Dessert • Bar à crème glacée •
Café • Thé • Lait •

Un buffet tout en fête et en couleurs animé par un joyeux clown. Il y aura aussi des ballons, des photos et de la savoureuse crème glacée. Pour les petits et les grands!

Ce dimanche, c'est gratuit pour la grand-maman qui accompagne la famille

Pour réservation: 379-4550

ENFANTS 4,95 \$

Moins de 12 ans

ADULTES 9,50 \$

Taxe et service en sus



AUBERGE DES GOUVERNEURS

975, rue Hart, Trois-Rivières 379-4550

SALLE A MANGER

l'Accueil

ÉTABLIE DEPUIS 1945

"OU LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

Dégustation de fruits de mer
VENDREDI 10 AVRIL

- Cocktail de crabes
- Bisque de crevettes
- Esturgeon fumé
- Cuisses de grenouilles
- Sorbet Champenoise
- Vol-au-vent de fruits de mer
- Salade de fruits au kirsh
- Thé ou café

29⁹⁵\$

Taxes et pourboires en sus

N.B. Ne s'applique pas aux cartes de rabais

Pour un meilleur service, réservez dès maintenant

BRUNCH
tous les dimanches
10h30 à 14h30

Adultes: 12 ans et moins: Moins de 5 ans:
8⁵⁰\$ 4⁹⁵\$ GRATUIT

16600, BOUL. BECANCOUR, STE-ANGELE-DE-LAVAL, VILLE DE BECANCOUR, TEL.: (819) 222-5777

● La cuisine PLUS ●

SUCRE À LA CRÈME (tante Lucille)

INGRÉDIENTS

2 tasses de sucre
3 tasses de cassonade
1 tasse de lait ou de crème
un gros morceau de beurre
vanille

TECHNIQUE

Bien mélanger le tout et cuire à 230°F.

NB: On peut ajouter un peu de sirop de maïs.

GRAND-PÈRE AU SIROP D'ÉRABLE

INGRÉDIENTS

2 tasses de sirop d'érable
2 tasses d'eau
2 tasses de farine
3 cuil. à thé de poudre à pâte
½ cuil. à thé de sel
2 cuil. à table de beurre
¾ de tasse de lait
noix

TECHNIQUE

Faire bouillir le sirop d'érable et l'eau. Ajouter les autres ingrédients dans le sirop bouillant et cuire de 10 à 15 minutes dans un chaudron fermé.

Merci pour les bonnes recettes que vous nous avez fait parvenir. Nous en publions quelques-unes cette semaine pour le bénéfice de nos lectrices et lecteurs.

Je viens tout juste de mettre la main sur la recette de Grand-mères que vous désirez.

Elle est tirée du tout nouveau livre de Mme Angéline Saint-Pierre, "Desserts à l'érable".

GRAND-MÈRES

INGRÉDIENTS

1 tasse de farine tout usage
1-½ cuil. à thé de poudre à pâte
¼ de tasse de sucre granulé
1 oeuf
¼ de tasse de lait
1 cuil. à soupe d'huile de tournesol
2 tasses de sirop d'érable
1 tasse d'eau

TECHNIQUE

Dans une casserole, mélanger l'eau avec le sirop d'érable. Porter à ébullition et laisser mijoter pendant quelques minutes.

Pendant ce temps, dans un bol, tamiser la farine avec la poudre à pâte et ajouter le sucre.


Dans un autre bol, battre l'oeuf avec le lait. Ajouter l'huile de tournesol. Incorporer les ingrédients liquides aux ingrédients secs. Mélanger avec une fourchette. Déposer par cuillerées sur le sirop qui mijote.

Couvrir la casserole. Cuire à feu lent pendant 20 minutes sans soulever le couvercle. Puis, enlever le couvercle, tourner chacune des portions et couvrir de nouveau.

Servir avec la sauce.

J'espère que cette recette répondra à vos attentes.

Pierre BEAULAC



L'EntreCôte

TABLE D'HÔTE

EMTÉE: Crème de poireaux

- Filet de truite mouillée 11⁹⁵\$
- Veau des Antilles 12⁹⁵\$
- Faux filet dijonnaise 14⁹⁵\$

DESSERT: Gâteau de grenoble

RÉSERVATIONS: 372-1160

Angle des Récollets et Labadie, Trois-Rivières

LUNDI AU DIMANCHE: 11h à 23h

BRUNCH

DU DIMANCHE
de 11h à 14h

7⁵⁰\$

GIBIER



Chez Mariette
Repas complets

SPÉCIAL 20^e ANNIVERSAIRE

23 mets De 6²⁵\$ à 18⁹⁵\$

CHOIX DE 6 MENUS: 6 SERVICES

RABLE DE LAPIN FARCI 19⁹⁵\$

MEDAILLON DE YAK 18⁹⁵\$

JEUDI-VENDREDI-SAMEDI: MENU À 3\$ LE MIDI

NOUVEAU LE DIMANCHE
Déjeuner / dîner de 9h à 14h


COMPRENANT: FEVES, DEUFS, JAMBON, FRICASSEE, CRÊPES, RÔTIES ET CAFÉ

Réservations
375-2353

Jouli Vendredi 11h à 14h 16h à 21h30

Samedi Dimanche 11h à 14h 16h à 21h30

DE L'HOTEL



LE BARON

UNE INVITATION AU PLAISIR...

À votre salle à manger LAVIOLETTE

SAMEDI

BUFFET COMPLET (dès 17h)
avec Côtes de boeuf
Fruits de mer
Table à dessert

21⁹⁵\$

DIMANCHE


MIDI

BRUNCH MUSICAL 8⁹⁵\$ Adulte 5⁹⁵\$ Enfant
(de 10h30 à 14h30)

SOIR

BUFFET (dès 17h) Potages, charcuteries, salades
Poulet apprêté de plusieurs façons
Rosbif, table à desserts

A VOLONTE
8⁹⁵\$ Adulte 5⁹⁵\$ Enfant



MUSIQUE
tous les soirs avec
RAYNALD PERRON

3600, boul. Royal
Trois-Rivières

Réservations
379-3232

FESTIVAL DES TRAVAILLEURS

Les midis des journées ouvrables de 11h à 15h, du 16 au 27 mars

Soupe, repas, café et dessert

2,25\$

SEULEMENT

LE NO 1 DE LA BROCHETTE EN REGION

UN CHOIX DE 15 BROCHETTES

6²⁵\$

A COMPTER DE

A LA

BROCHETTERIE LA GRECQUE

DU BOULEVARD DES FORGES

5325, boul. des Forges, Trois-Rivières



DE L'HOTEL



LE BARON

UNE INVITATION AU PLAISIR...

NOUVEAU - NOUVEAU

AU 

Duplessis

À compter du 24 mars

Les mardis **CHOCS**: AUX FOLIES CHAMPAGNE
Les mercredis: POUR ELLE
Les jeudis: SOIRÉE DES "TOUTOUS"
Les vendredis: FAITES LA PAIRE

Cadeaux, surprises, tirages
Surveillez nos annonces la semaine prochaine

DU MARDI AU SAMEDI
MUSIQUE DE DANSE
avec le duo

LYNE et GUY

et notre disc-jockey



3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES - 379-3232



C'est une question de "FEELING"
 Dans des maisons de plus de 250 ans
 - cachet authentique
 - atmosphère unique

deux restaurants
 au coeur du Vieux
 Trois-Rivières



Pasquini

142, ST-FRANCOIS-XAVIER
 373-7404

134, ST-FRANCOIS-XAVIER
 378-5346

OUVERTURE EN SOIRÉE SEULEMENT

SPÉCIAUX
15e ANNIVERSAIRE
TOUS LES MERCREDIS SOIR

MENU DÉGUSTATION DU CHEF

Comprenant:

TERRINE DE CAMPAGNE MAISON
 PAPILLOTE DE DÉLICE DES MERS
 TOURNEDOS MATHURINI
 FRUITS FLAMBÉS

16⁵⁰\$

LE SUPER FESTIVAL DE LA BROCHETTE



Choix de 12 brochettes différentes,
 servies avec salade du chef, riz et
 pâtisseries grecques.
 Un seul prix

8⁵⁰\$

Informez-vous de notre

TABLE D'HÔTE

A tous les jours
 à compter de 17h.

COMPRENANT: Entrée, plat principal,
 thé, café et flambée.

RESTAURANT
NIRVANA

CARREFOUR

TROIS-RIVIÈRES-OUEST 375-4875

Majima invente jour et nuit

par JACQUES BOYER

TOKYO (AFP) — Quand Hiroshi Majima va dans un grand magasin, ce qu'il ne manque pas de faire chaque semaine, il est certain de ne pas trouver l'article de son choix. Mais c'est précisément là son but.

"Majima le Fou", comme il se surnomme lui-même, est inventeur.

Il a même inventé le moyen d'inventer.

Cet ingénieur en mécanique explique qu'à 67 ans il reste fidèle à sa méthode. "Je vais dans les grands magasins. Chaque semaine. Pas besoin d'argent. Je regarde, je me demande: quels sont les produits qui manquent. Ca me donne

des idées." Inventer, dit-il, c'est penser à ce qui n'existe pas plutôt que de s'absorber dans ce qui existe.

L'esprit en perpétuelle ébullition, les mains agitées par une irrésistible nécessité de manipuler des objets, cet éternel insatisfait n'a jamais pu s'intégrer dans l'univers aseptisé des grandes sociétés japonaises.

Il a donc fondé la compagnie Majima après la guerre. Cette "compagnie folle", dit-il avec un rire qui tourne au tic nerveux, compte tout de même 40 salariés, 78 avec les employés à temps partiel, et annonce un chiffre d'affaires de \$15 millions par an.

Peu de gens savent que 70 pc des avertisseurs de recul montés sur les véhicules dans le monde sont un produit Majima, une de ses plus grandes réussites commerciales.

La plupart de ses inventions sont d'ailleurs des alarmes et sirènes, en général ultra-puissantes et miniaturisées, comme le modèle Perfect 200 qui réagit au gaz, à la chaleur, aux flammes et à la fumée.

Un autre appareil, gros comme un paquet de cigarettes, sonne dès qu'il détecte 0.18 pc d'alcool dans une voiture. Pour les conducteurs qui n'auraient pas bu mais s'endormiraient au volant, Majima propose un bandeau qui vous envoie 85 décibels dans les oreilles si votre tête penche un peu trop. L'étape préventive s'appelle "gardez la tête froide": une pastille d'aluminium montée sur un support frontal et refroidie en permanence empêche la somnolence.

Dernièrement, Majima a mis au point le 'S (pour sexe) chargeur'. "Cela fonctionne selon un vieux précepte de médecine orientale, l'alternance du chaud et du froid. Posez vos organes mâles là-dessus et changez de position. Bon pour la stimulation. Approuvé par le ministère de la Santé. Deux ans de travail", dit-il en manipulant un petit support métallique dont la partie droite est maintenue à 12 degrés Celsius, la gauche à 42 degrés.

Quant à sa mini-minuterie, elle est utile, dit-il: 1) au travail, 2) en voiture, 3) à la maison, 4) au téléphone, 5) aux professeurs, 6) aux étudiants, 7) aux joggers, 8) aux médecins "et à tous les gens intelligents".

Devant ce flot de paroles, n'essayez pas d'allumer une cigarette dans le capharnaüm qui, au sommet d'un escalier de bois d'un immeuble fissuré d'une banlieue de Tokyo, mène au bureau du président. Vous déclencheriez une alerte aux flammes ("très bon sur les pétroliers"), heurteriez de surprise une pastille anti-voil ou une boîte à musique montée sur une tige, dont l'utilité ne saute pas aux yeux.

Majima tire son inspiration de tout. Quand un avion s'est écrasé, laissant quatre survivants miraculés sur 524 personnes il y a deux ans au Japon, il a proposé le "parachute sonore", un cylindre métallique équipé d'une sirène et d'un parachute à lancer sur les lieux d'une catastrophe. Dedans, des fusées éclairantes, des médicaments, des allumettes et du chocolat ("ou ce que vous voudrez") pour les survivants.

FESTIVAL
CUISSES DE
GRENOUILLE

9.95\$

TOUS LES MERCREDIS
SOIRÉE DES DAMES
TOUTES LES BROCHETTES

Servies avec
 une coupe de
 vin

BRUNCH TOUS LES DIMANCHES DE 11h à 14h

Restaurant L'ARCADIE

SPÉCIALITÉ: FRUITS DE MER

1350, boul. des Récollets
 Trois-Rivières

376-1366

margo lee

BUFFETS
CHINOIS et CANADIEN

(à volonté)

incluant CUISSES DE GRENOUILLES, TABLE A SALADES ET PATISSERIES
OUVERT A COMPTER DE 11h TOUS LES JOURS



Grand choix de boissons polynésiennes

MENU A LA CARTE
 DES PLUS COMPLETS

COMMANDES POUR
 APPORTER

MUSIQUE D'AMBIANCE ET POUR LA DANSE AVEC
ANDRÉ LABONTÉ et BÉRIC LAQUERRE

MERCREDI, JEUDI ET DIMANCHE, A COMPTER DE 18h
 VENDREDI ET SAMEDI, A COMPTER DE 19h
 Nous pouvons accueillir des groupes comprenant jusqu'à 200 personnes.

POUR RÉSERVATIONS: **373-2423**
 7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest
 (près du pont Laviolette)

● La cuisine PLUS ●

Bonjour M. Beaulac,

Félicitations sincères pour votre belle et bonne chronique. J'adore faire à manger et à tous les jours on apprend des trucs de votre aide. J'ai des recettes faciles et nouvelles. Je pourrai toujours vous aider en tous temps.

Moi, il y a longtemps que je cherche la recette de gâteau Alaska, celle du gâteau avec de la crème glacée dedans et une meringue dessus, le tout allant au four. J'apprécierais le tout.

Merci
Demeurez longtemps avec nous
Monique Béland
Pointe-du-Lac

Voici la recette de "Bombe glacée Alaska". Elle est tirée du livre de Monique Chevrier.

TECHNIQUE

Mouler de la crème glacée dans un petit moule rond recouvert de papier ciré, ou encore utiliser une brique de crème glacée. Si elle est trop ramollie, la remettre au congélateur.

Découper un gâteau éponge, ou autre, d'épaisseur moyenne, en un cercle de diamètre légèrement supérieur à celui du moule.

Recouvrir d'un papier aluminium une planche de bois légèrement plus grande que le gâteau. Placer le gâteau sur la planche, puis démouler la crème glacée sur le gâteau.

Recouvrir entièrement de meringue ordinaire ou de meringue ita-

lienne faite avec 4 blancs d'œufs et 1 tasse de sucre. Saupoudrer de sucre à glacer.

Passer au four à 500°F pendant quelques minutes, jusqu'à ce que la meringue commence à dorer. Servir immédiatement.

P.S. S'il est impossible de préparer la bombe immédiatement avant de la servir, on peut la pré-

parer d'avance et la mettre au congélateur. Vous ne la passez au four qu'au dernier moment.

J'apprécierais recevoir quelques-unes de vos recettes nouvelles et faciles pour en faire bénéficier tous nos lecteurs et lectrices.

Merci et bonne chance!
Pierre BEAULAC

LE RESTAURANT BOUZOUKI

VOUS OFFRE

FESTIVAL DE LA MOULE

Entrée: 12 moules **3⁹⁵\$**
Plat principal: 35 moules **7⁹⁵\$**

(pain à l'ail, riz et beurre à l'ail compris, salade du chef)

TABLE D'HÔTE
"Surf & Turf" **17⁹⁵\$**
Surlonge coupe New-York **14⁹⁵\$**
Filet de poulet parmesan **9⁷⁵\$**
Trois mini-brochettes **9⁷⁵\$**
(entrée comprise)

MENU LÉGER
MINI-BROCHETTE **5²⁵\$** Au choix
MINI-PIZZA **4²⁵\$** (et moins) Au choix



LE RESTAURANT BOUZOUKI

1600, 6e Rue, Trois-Rivières
(coin boul. des Forges)

Pour réservations: 373-4046
"Toujours le no 1, grâce à vous"

POUR INSÉRER UNE
**annonce
classée**

COMPOSEZ
TROIS-RIVIÈRES
378-6116
CENTRE MAURICIE
537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT
UN PLAISIR DE VOUS AIDER

BAR LE CHARIOT
880, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

**VENDREDI et SAMEDI
MUSIQUE DE
DANSE SOCIALE**
avec

**FRANCE
et
DANIEL**

**DIMANCHE
SOIRÉE WESTERN**
AVEC LES
TROIS "M"



356, Des Forges
Stationnement Place-de-l'Hôtel-de-Ville.

MENU DU JOUR **4⁹⁵\$** **TABLE D'HÔTE** **12⁹⁵\$**

SPÉCIAL DE BROCHETTES

Poulet, filet mignon, porc, agneau, neptune, pré et étang **9⁹⁵\$**

Venez vous détendre dans une ambiance chaleureuse. Service personnalisé. Glen William au piano, du jeudi au samedi.

Réservations: **373-3355**

FESTIVAL DE LANGOUSTINES

850\$

- AU BEURRE À L'AIL
- AU BEURRE DOUX
- À L'ORANGE
- AU BEURRE DE KIWIS



Le Bourguignon

172, RADISSON,
TROIS-RIVIÈRES
Réservations: 373-2265



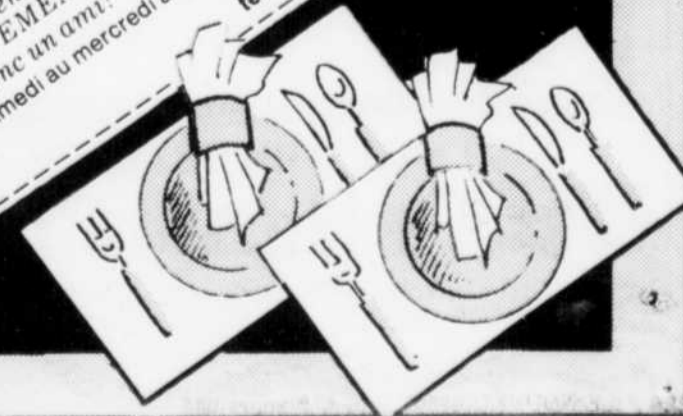
1556, Royale
Trois-Rivières
1450, des Cyprès
Trois-Rivières

**2
POUR
1**

PROFITEZ-EN

Ce coupon vous donne l'opportunité
de vous régaler d'un plat principal
tout en bénéficiant d'un second
GRATUITEMENT.
Invitez donc un ami!

(Valable du samedi au mercredi à compter de 17h)
Cette offre se
termine le 1er avril 1987



La direction du restaurant La Porte de la Mauricie vous invite à sa salle à manger.

L'ARÔME



**SPÉCIAL DU MOIS
FONDUE CHINOISE**

Cuisses de grenouilles à volonté **12,95\$**

Complètement rénovée et redécorée.

**LA PORTE DE
LA MAURICIE**

Sortie 174,
autoroute 40,
YAMACHICHE
(819) 228-9434

LE DIMANCHE SOIR
de 17h à 20h

"L'EXTRAVAGANCE"
de nos BUFFETS CHAUD ou
FROID est toujours
appréciée
PLUS DE 50
METS DIFFÉRENTS



PRIX: 10,90\$
demi-prix pour les
enfants

296-2171
sans frais
de Trois-Rivières

Tout a été repensé!
Sauf nos prix

- Nouveau menu
- Nouvelle ambiance

LE MÉCHOUI
à 10 minutes
de Trois-Rivières

Maintenant licencié

TABLE D'HÔTE, DU JEUDI AU DIMANCHE

entrée, salade du chef,
thé, café

**FILET
MIGNON**
8 oz
10,20\$

**LAPIN
SAUTE**
Chasseur
6,90\$

**FILET
DE DORE**
Beauport
10,50\$

**NOTRE
MECHOUI**
12\$

Le Germain
St. Germain
Bistro

401, St-Roch (angle Royale)
Trois-Rivières
Réservations: 372-0607

Avec réservation, entrée de
choix offerte par la maison.

**FONDUE
CHINOISE À VOLONTÉ**

**VENDREDI
SAMEDI et DIMANCHE de 18h à 22h 8,50\$**
par pers.

SAMEDI - DIMANCHE
Musique d'ambiance française avec Claude Gendron

NOUVELLE ADMINISTRATION

ENTIÈREMENT RÉNOVÉ

Lit
d'eau

Bain
tourbillon

BIENVENUE

**MOTEL
DORIS**



20 unités
(circuit fermé)

A 1/2 kilomètre du sanctuaire

130, RUE ST-GEORGES
CAP-DE-LA-MADELEINE

RÉSERVATION:
(819) 379-1324



les produits
CARIGNAN

UNIQUES!

Pâques approche: le
traditionnel chocolat
pascal fera bientôt les
délices des fines
bouches, des palais
délicats. Le vaste
choix de chocolats
importés que vous
offrez Uld. Carignan est
unique et délicieux...
digne de sa réputation.

100 ANS D'EXCELLENCE

Uld. Carignan Itée.

1540, St-Philippe Trois-Rivières 374-6201

ANGÉLINE SAINT-PIERRE
*Desserts
à
l'érable*



TRECARRE

Le tout nouveau livre
d'Angéline Saint-Pierre,
"Desserts à l'érable".

**Desserts
à l'érable**

Après son livre "100 recettes
de pain faciles à réaliser",
Angéline Saint-Pierre vous offre
maintenant "Desserts à l'érable".

Membre actif de la Société
des écrivains canadiens, l'auteu-
re vit à Saint-Jean-Port-Joli.

Elle a écrit plusieurs livres
sur l'histoire de cette localité,
en particulier celle des pion-
niers de l'artisanat, entre au-
tres, Bourgault, Chamard,
Fournier et Leclerc.

En pleine période des sucres
son livre "Desserts à l'érable"
ne pouvait mieux tomber. Il
renferme plus de 120 recettes, tou-
tes plus intéressantes les une
que les autres.

Édité aux Éditions Trécarre,
il se vend 9,95\$. Je sais qu'il est
disponible dans la plupart des li-
brairies, entre autres, à la Li-
brairie Poirier de la rue Royale,
à Trois-Rivières.

La DÉTENTE

**SUPER FESTIVAL DE BROCHETTES
CE SOIR**

- Orientale 6,75\$
- Poulet 7,75\$
- Porc 7,75\$
- Veau 9,25\$
- Pétoncles 9,75\$
- Boeuf 9,95\$
- Fruits de mer 13,95\$

CHAQUE REPAS INCLUT

- Entrée: salade César
- Soupe: crème asperges
- Dessert: forêt noire
- Thé ou café

* Venez aussi déguster nos excellentes
grillades sur charbon de bois.

BIENVENUE!

ORCHESTRE DE MUSIQUE LATINE
(pour vous donner un avant-goût de l'été)
de 20h à 24h

Félicitations à la délégation de la région 04 pour sa participation
aux Jeux du Québec.



Luc Labrecque, gérant



BRASSERIE La DÉTENTE

5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST 374-1224

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Le temps des sucres

Cette semaine c'est M. Alain Juneau, chef de cuisine au Cégap de Trois-Rivières et cuisinier à la cabane à sucre de M. Louis-Gilles Neault, du Chemin Sainte-Marguerite, qui nous livre quelques recettes relevées de sirop d'érable.

BOISSON DU PRINTEMPS

INGRÉDIENTS

- 1 oeuf
- 8 onces de lait glacé
- 1 cuil. à table de sirop d'érable
- 1 à 2 cuil. à thé de café instantané
- 1 pointe de muscade

TECHNIQUE

À l'exception de la muscade, placer tous les ingrédients dans la jarre d'un mélangeur ou dans un bol. Mousser une minute à grande vitesse.

Verser dans un verre, saupoudrer de muscade et servir immédiatement.

PAIN DORÉ AU FOUR

INGRÉDIENTS

- 4 oeufs
- 8 onces de lait
- 1 cuil. à table de sucre
- 1 cuil. à thé de vanille
- 1/4 de cuil. à thé de muscade
- sirop d'érable

TECHNIQUE

À l'exception du sirop d'érable, battre ensemble tous les ingrédients.

Verser le mélange lentement sur des tranches de pain croûté, rassis d'une journée, et placer sur une tôle avec rebord.

Les tourner après quelques minutes jusqu'à ce que le mélange soit tout absorbé par le pain.

Déposer les tranches de pain ainsi imbibées sur la tôle, les badigeonner de beurre fondu et les dorer au four à 350°F, les retourner et badigeonner de beurre l'autre côté, faire dorer 10 minutes. Servir avec du sirop d'érable.

P.S. On peut aussi les dorer dans la poêle à frire dans du beurre assez chaud.

CÔTELETTES DE PORC AU SIROP D'ÉRABLE

INGRÉDIENTS

- 6 côtelettes de porc de 3-4 de pouce d'épaisseur
- gras en quantité suffisante
- poivre noir frais moulu
- 3/4 de tasse de jus de pomme
- 1/4 de tasse de sirop d'érable

2 cuil. à table de farine

3 pommes évidées et coupées en deux

TECHNIQUE

Dans une poêle épaisse, faire fondre un peu de gras jusqu'à ce qu'il soit mousseux, y faire dorer les côtelettes des deux côtés, les assaisonner légèrement de sel et les poivrer généreusement, les retirer de la poêle.

Mêler le jus de pomme, le sirop d'érable et la farine, déglacer la poêle avec ce liquide. Déposer les côtelettes dans cette sauce. Couvrir, mijoter sur un feu moyen, 30 minutes, ou cuire au four à 350°F.

Préparer les pommes et placer une demi-pomme sur chaque côtelette, couvrir à nouveau et terminer la cuisson, environ 15 minutes, la sauce sera épaisse et onctueuse.

CRÈME CAMEL

INGRÉDIENTS

- 16 onces de lait
- 1 cuil. à thé de vanille
- 4 oeufs
- 1/2 tasse de sucre
- 1 pincée de sel
- 1/2 tasse de sirop d'érable
- 1 cuil. à table d'eau

TECHNIQUE

Chauffer sans faire bouillir le lait et la vanille.

Battre les oeufs avec le sucre pour bien mélanger, mais éviter de trop mousser. Verser le lait chaud en filet sur les oeufs tout en continuant de battre pour fondre le sucre.

Verser la préparation dans des moules beurrés et caramélisés (technique plus

bas). Cuire au bain-marie, au four à 375°F, 30 à 40 minutes. La crème est prise lorsque la pointe d'un couteau sort propre du centre du flan.

TECHNIQUE DU CAMEL

Dans une poêle et à feu moyen faire chauffer le sirop d'érable. Lorsque le sirop commence à dorer, ajouter l'eau, brasser vivement jusqu'à l'obtention d'un caramel doré (si le caramel est trop foncé son goût sera trop prononcé). Verser au fond des moules.

Pour caraméliser un moule au complet, on y verse le sirop chaud et on tourne le moule en tous sens pour l'enduire du sirop. Plonger le moule dans l'eau glacée. En durcissant, le caramel se fixera sur les parois du moule. Cette crème peut être renversée ou servie dans son moule, saupoudrer de muscade.

CRÈME FOUETTÉE À L'ÉRABLE

INGRÉDIENTS

- 3/4 de tasse de crème à 35%
- 1/4 de tasse de sirop d'érable

TECHNIQUE

Fouetter la crème jusqu'à ce qu'elle commence à former des pics. Verser en filet, et en continuant de battre le sirop d'érable jusqu'à ce que le mélange soit ferme.

Servir sur une tranche de gâteau, sur des gaufres ou en farcir des crêpes.



PLAISIRS DE BACCHUS

par Pierre BEAULAC

Vignoble du Jura

La semaine dernière l'opportunité m'était donnée d'être invité à une dégustation de vins du Jura.

Cette dégustation, offerte par les Caves Jean Bourdy, était d'autant plus agréable que je ne connaissais ce vignoble que de nom, et que les vins dégustés étaient d'une qualité remarquable.

LE VIGNOBLE JURASSIEN

Le vignoble jurassien remonte à la plus haute antiquité. Ainsi, en l'an 52 avant Jésus-Christ, à leur arrivée en Séquanie, la Franche-Comté actuelle, les légions romaines trouvèrent la vigne installée autour du château D'Arlay et de certains lieux-dits tel "Pierre-à-la-Fée". Fait à signaler, les Caves Jean Bourdy possèdent toujours une vigne sur ce lieu sacré des Druides.

Dès le premier siècle de notre ère, Plinius le Jeune en faisait d'ailleurs l'éloge dans

ses écrits.

Les vins du Jura furent aussi un sujet de recherche pour Louis Pasteur, lui permettant d'étudier les mystères de la fermentation alcoolique. C'est d'ailleurs en Arbois qu'il fit tous ses travaux, base de l'œnologie moderne.

Le vignoble du Jura se situe dans la région de Revermont, entre la plaine et le premier plateau jurassien. Il s'étend sur environ 1400 hectares, à une altitude de 220 à 400 mètres.

Bien abrité contre les vents froids du Nord et de l'Est, son climat, semi-continentale, hivers rigoureux et automnes chauds et secs, permet aux raisins de mûrir jusqu'aux premières neiges, vers la Toussaint.

CÉPAGES UTILISÉS

Quoique de très faible étendue, 80 kilomètres de longueur par 6 de largeur, le vignoble jurassien produit une gamme de vins convenant à tous les goûts.

Les principaux cépages utilisés sont, pour les rosés, le Poulsard et le Trousseau, deux cépages exclusifs au Jura. Outre ces deux cépages, le Pinot noir (le même qu'en Bourgogne) entre aussi dans l'élaboration des vins rouges.

Les vins blancs, tranquilles ou effervescents, sont produits à partir du Chardonnay alors que, pour les jaunes d'AOC Côtes du Jura, Arbois, l'Étoile et Château-Chalon, seul le cépage Savagnin, autre cépage exclusif au Jura, est utilisé.

LES VINS BLANCS

Les vins blancs sont toujours issus du cépage Chardonnay. Arrivés à maturité, les raisins doivent être apportés au pressoir avec beaucoup de soins, intacts et sans trop de manipulations. Le moût est d'abord soumis à un léger sulfitage, puis débouillage après un repos de 36 à 48 heures. Transvasés en cuves de fermentation dans les cuveries, où il est maintenu à température constante de 18°C jusqu'à la fin des fermentations malolactiques qui se terminent en début de janvier.

Après le refroidissement de la cuverie, le vin fait est mis dans des foudres de vieux chêne. La mise en bouteille n'aura lieu qu'à la troisième année.

Les vins obtenus sont d'un beau jaune doré. Leur bouquet est très particulier et leur goût rappelle celui de la pierre à fusil.

ROSÉS

Les vins rosés, dont le plus réputé est l'Arbois, sont vinifiés en rouge. Ils sont décevés aussi comme les rouges et achèvent leur fermentation malolactique en cuverie chauffée.

Leur vieillissement, qui se fait en vieux fûts de chêne, est d'une durée plus courte et ils peuvent être mis en bouteilles dès la deuxième année.

Le vin rosé d'Arbois est d'une couleur foncée, presque pelure d'oignon. Parfum subtil de fleurs et de petits fruits. En bouche, il est léger et rafraîchissant.

LES ROUGES

La vinification des vins rouges est différente de celle des blancs. Après les vendanges, les raisins sont égrappés, écrasés et envoyés dans des cuves de fermentation. Pour faciliter les fermentations, on procède dès les 48 heures qui suivent l'encuvage à des remontages de jus. Ce remontage de jus a pour effet de garder le chapeau humide et par le fait même d'en éviter la dégradation.

Dans les 8 ou 10 jours suivants, on pratique le premier soutirage pour envoyer ce vin nouveau dans des cuves de dernière fermentation. Tout comme pour les vins blancs, la température est maintenue à 18°C.

À la fin du premier hiver, ces vins clairs et bien finis sont placés dans des foudres de chêne où ils terminent leur vieillissement. La mise en bouteille se fait la troisième année.

Le vin livré à la consommation est d'un rouge rubis. Il est léger, bien balancé et très agréable à boire.

VIN JAUNE DE GARDE ET CHÂTEAU-CHALON

La semaine prochaine je vous entretiendrai sur les vins que je considère comme les deux joyaux du Jura, le Vin jaune de garde, et l'incomparable Château-Chalon, d'ici là...

Bonne soif

ZIPPY à l'école

Quelques jeunes de l'école Sainte-Catherine-de-Sienne ont livré leurs impressions suite à la visite de ZIPPY. Lisons-les.

LA VISITE DE ZIPPY

Il est très gentil et bien beau. Il a un petit défaut, il ne parle qu'avec des gestes. Mais il a un grand coeur.

Alexandre Halley

LA RENCONTRE DE ZIPPY

J'ai trouvé la rencontre de ZIPPY vraiment formidable. Les gestes qu'il faisait nous communiquaient sa joie. Ton nom ZIPPY va très bien avec la revue ZIP. L'idée d'une tnette comme costume est amusante. J'ai hâte de te revoir dans le prochain magazine Zip.

Julie Girard

BONJOUR ZIPPY

J'ai bien aimé ta visite dans ma classe. Tu es très gentil. Je vais t'écrire car je t'aime beaucoup.

Marie-Pierre Blais

BONJOUR ZIPPY

Enfin un magazine pour nous. C'est super. J'aime beaucoup la Puce à l'oreille et les bandes dessinées. Je garde précieusement mon télé-zip-heure. En fait, j'aime tous tes "zip".

J'aimerais beaucoup ZIPPY que dans tes prochains numéros on retrouve des histoires amusantes et très drôles; tu pourrais l'appeler "Zip-o-bla-gue".

Dis bonjour à Lise de Samedi-jeune pour moi.
Bye!

Jenny Lacoursière

BONJOUR ZIPPY

J'aime énormément la revue Zip. Il y a beaucoup de rubriques et elles sont toutes intéressantes et très éducatives. De plus, il y a beaucoup de belles couleurs et les dessins sont superbes. J'aime la regarder et la lire attentivement. J'ai eu beaucoup de plaisir à te rencontrer. Je vais t'écrire plus souvent.
Salut.

Eric Désilets



Alexandre Halley de l'école Sainte-Catherine-de-Sienne de Trois-Rivières-Ouest, rêvait de côtoyer la mascotte ZIPPY. Il a donc suggéré à son directeur, Guy Lebel, d'organiser une rencontre. Le tout s'est réalisé cette semaine pour le plus grand plaisir d'Alexandre et de ses compagnes et compa-

gnons. Alexandre sert la "pince" à ZIPPY sous le regard attentif de Marie David. Accroupis devant: Julie Larose, Sandra Florent, Caroline Ébacher, Lise-Anne Masson, Éric Désilets, Isabelle Bergeron et Sébastien Ébacher.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)



Défilé de mode Sainte-Ursule

Les élèves et professeurs de la polyvalente Sainte-Ursule de Trois-Rivières ont présenté un défilé de mode cette semaine. Plusieurs personnes ont mis la main à la pâte pour faire de cet événement un franc succès. Dans l'ordre habituel, Christine Tourigny, Monique

Roy et Lise Lampron à l'avant. Debout, Nicole Lamy, Linda Lafrenière, Jean Ross et Gaby Chainé. D'autres organisatrices, Diane Turcotte, Danielle Mailhot, Josée Labissonnière et France Paquette, n'apparaissent pas sur cette photo.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Une vie meilleure!

NEW YORK (AFP) — Soixante-deux pour cent des parents américains pensent que leurs enfants ont une vie meilleure que celle qui était la leur quand ils étaient enfants, selon un sondage publié par le magazine Parents.

Huit pour cent seulement des parents interrogés ont émis un avis contraire. 26 pour cent ont estimé que la qualité de vie était similaire, et quatre pour cent n'étaient pas certains de la réponse.

Un parent américain sur deux affirme que les membres de la famille passent plus de temps ensemble que quand ils étaient eux adolescents, un sur trois estime qu'il n'y a pas eu de changement important, et un sur six pense que la vie commune prend moins de place.

Selon un expert, Nicholas Zill, directeur exécutif de Child Trend, à Washington, le relèvement du niveau moyen d'éducation aux États-Unis explique ces résultats qui contredisent les affirmations d'un autre expert qui parle, lui, du "mythe du déclin de la famille américaine".

L'Interlude présente "TWIST-O-ROCK II"

TROIS-RIVIÈRES — Les onze adolescentes du module l'Interlude de Ville-Joie Saint-Dominique présentent leur spectacle de "lipsing" intitulé "TWIST-O-ROCK II", les 24 et 25 mars, à 19h 30, en la grande salle du pavillon Ville-Joie.

C'est pour une seconde fois que l'Interlude met sur pied ce spectacle. En 1986, il a connu un succès tel qu'on a décidé de le reporter au programme avec un contenu similaire au premier.

Cette année, et ce, avec l'étroite collaboration de leurs éducateurs et éducatrices, les bénéficiaires incarneront les artistes des années '60 à nos jours. Sur musique originale et en s'inspirant de vidéocassettes, elles mimeront les faits et gestes des grandes vedettes de la chanson.

UN DÉFI DE TAILLE

En plus de se produire sur scène et de répéter depuis plus de deux mois, toute l'équipe de ce module a réalisé les décors, les costumes, le maquillage et la mise en scène. Il s'agit d'un défi de taille qui s'inscrit dans un objectif de réadaptation où le dépassement de soi, le respect de l'autre et "n esprit de groupe doivent primer.

La télévision ne laisse pas le temps de réfléchir



par Claude SAVARY

TROIS-RIVIÈRES — "Le bonheur ne se vend pas et si on ne caricature pas certaines situations, c'est bien de valeur mais aucun télédiffuseur ne voudra acheter notre histoire".

Cette constatation dramatique, Aurore Descôteaux, auteure de la populaire série télévisée "Entre chien et loup", l'a vite faite dès qu'elle a déposé aux autorités de Télé-Métropole son projet de téléroman il y a quelques années. "Que ce soit à Télé-Métropole ou ailleurs, on te fait très vite comprendre que le bonheur, ça ne se vend pas et qu'il faut ajouter certaines situations plus caricaturées pour mieux vendre le produit".

Participant à un forum régional organisé plus tôt cette semaine à Trois-Rivières par l'Association nationale des téléspectateurs, Mme Descôteaux a donc dû apprendre à faire des compromis. "Je n'ai jamais voulu remettre en question mes valeurs profondes mais je les ai adaptées aux besoins de la télévision", confie-t-elle en prenant bien soin de ne pas inclure des scènes trop croustillantes. Certes Mme Descôteaux peut faire passer plus librement ses valeurs maintenant que la série connaît le grand succès mais, précise-t-elle, l'auteur doit s'ajuster.

UNE TÉLÉ À REVOIR

Ce forum de l'ANT a permis par ailleurs aux participants de se rendre compte que la télévision, celle qui est faite ici, et celle d'ailleurs, véhicule systé-

matiquement certains thèmes et en exclut plusieurs autres. Selon Mme Louise-V. Sicotte de l'ANT, si les relations amoureuses, la vie privée, le divorce, l'alcool, la délinquance, l'homosexualité font partie des émissions d'aujourd'hui, en revanche on ne parle pas de chômage, de l'éducation des enfants, des ethnies, des loisirs et de la culture, du syndicalisme, de l'inflation et d'une foule d'autres problèmes quotidiens.

Mme Sicotte a de plus fait remarquer que les personnes âgées ont droit à un traitement insignifiant et avilissant dans la plupart des téléromans. "A peine 2% du contenu des émissions les concernent directement", note Mme Sicotte en ajoutant que les rôles qu'on leur confie ne commandent pas le respect.

"Il en va de même, a-t-elle poursuivi, de la présence constante de l'alcool dans les séries ou encore de situations délinquantes comme la conduite d'automobile en faisant fi de tous les règlements. Il va falloir apprendre aux gens à voir la télévision d'un autre oeil", estime la représentante de l'ANT.

C'est d'ailleurs à cette tâche que s'emploie l'ANT depuis 1978. Dans toutes les régions du Québec et du pays, elle tente d'intéresser les gens à voir la télévision de façon beaucoup plus sélective. En Mauricie, le regroupement est encore jeune mais des femmes comme Mme Descôteaux y prennent une part active. On peut devenir membre de cet organisme moyennant une légère cotisation annuelle en communiquant au 4005 rue Bellechasse, Montréal, Québec, H1X 1J6. On peut aussi rejoindre l'ANT au numéro (418)729-6393. Cette association est vraiment ouverte à toutes les personnes intéressées par la télévision.



Radio-
télévision

par Claude SAVARY

BUCHANAN QUITTE LES SPORTS

L'animateur sportif Serge Buchanan de CHEM-Télé 8 a décidé de réorienter sa carrière vers la vente. En effet, après quelques années à la tête du service des sports de cette station, celui-ci a décidé de travailler désormais comme conseiller publicitaire, toujours pour CHEM-Télé 8. Le directeur général de la station, Michel Charland, a misé sur le journaliste sportif, Guy Brouillette de CJTR pour combler le poste que détenait Buchanan.

REMARQUABLE CE RICHER

Avez-vous regardé dimanche dernier la 1.000e de Télé-Service à Radio-Québec. Sans prétention aucune, cette émission avait ce petit côté sympathique et spontané qu'on ne retrouve plus dans les autres stations. Tout cela pour parler de Guy Richer, un des chroniqueurs. Ce bonhomme a servi des imitations de chanteurs d'ici et d'ailleurs qui auraient fait pâlir les plus aguerris de ce métier. Avec une justesse d'interprétation exceptionnelle, Richer a réussi là une performance tout à fait remarquable. Les Moreau, Gagnon et autres n'ont pas à se sentir menacés maintenant mais s'il prenait envie à Richer de sauter sur les planches, il connaîtrait le succès rapidement. Terrible, terrible, comme dirait l'autre.

DOMINIQUE MICHEL: À SA PLACE?

J'écoutais cette semaine l'animateur Claude Bolduc de CJTR demander à ses auditrices ce qu'elles pensaient de l'émission Ultraquiz. Toutes ont répondu que l'animatrice, Dominique Michel, était beaucoup trop énervée, trop criarde, et que le tout ressemblait à un gala qu'à autre chose. En regardant cette émission cette semaine, je me suis rendu compte que ma foi, Dominique n'est pas à sa place dans ce quiz tout comme elle ne l'était pas pour remplacer Michel Jasmin il y a quelques jours à Via Québec. À vouloir jouer "madame", Dominique indispose son public qui préfère la voir naturelle, pleine d'humour et de simplicité. Dans le magazine TV Hebdo de cette semaine, Dominique demande d'ailleurs l'indulgence des téléspectateurs en précisant qu'elle allait corriger ces petits défauts.

DERNIÈRE CONFRONTATION

Au moment où le printemps daigne enfin se montrer le bout du nez, on pourra assister mardi soir à la dernière confrontation entre les Nordiques et le Canadien. Se pourrait-il que ces derniers donnent le coup de grâce à leurs frères de Québec et les "sortent" des séries de fin de saison. Un match bien attendu comme d'habitude, au réseau TVA, à compter de 19h30. Au fait, la semaine ne sera pas facile pour les Nordiques puisque deux jours plus tard, il devront affronter les Flyers de Philadelphie. Cette partie sera également diffusée jeudi soir, à la même heure, au réseau TVA.

ROCK HUDSON DANS DYNASTIE

L'épisode de cette semaine de la série Dynastie vous permettra de voir Rock Hudson dans l'un de ses derniers rôles avant que le virus du SIDA l'éloigne définitivement des plateaux de tournage. Hudson y apparaît déjà vieilli et sans doute déjà rongé par la terrible maladie qui l'a emporté.

DES INSOLENCES SPÉCIALE

La série Lance et Compte a eu tellement de succès que tout le monde a essayé d'en tirer partie. Même Alain Stanké a choisi de faire tomber quelques vedettes de la série aux Insolences d'une caméra. Et pour appâter les vedettes, il s'est servi du petit espion Guillaume Lemay-Thivierge. À voir mercredi soir, 20h, à Radio-Canada.

DANS LE TRÈS SÉRIEUX

Si vous préférez les choses graves, je vous propose ce documentaire percutant "Justice? connais pas", présenté demain, à 13h30, à Radio-Canada. Ce sont des jeunes qui racontent leur perception de notre système judiciaire. Et puis, lundi soir, à Radio-Québec, 21h, c'est au Chili qu'on se retrouve avec un bilan de 10 années de régime Pinochet. On y parlera de répression militaire et plusieurs témoins se feront entendre. Il y a enfin cette émission de la télé française, Résistances, sur les droits de l'homme qui est diffusée à 19h30, le samedi.

Bonne semaine

"Doux" a fait des "miracles" à la maternelle

PARIS (AP) — "Voilà Doux, voilà le singe". Pendant 14 ans, le cri a retenti à l'école maternelle Gambetta, à Sèvres. C'était un véritable cérémonial parmi les enfants qui, chaque jour, saluaient l'arrivée du petit cercopithèque que leur directrice, Jacqueline Azémar-Fontanaud, emmenait avec elle dans tous ces déplacements. Et, jusqu'à sa mort, en janvier 1986, "Doux", dont un magazine relate l'histoire, a été pour des générations de petits garçons et de petites filles le révélateur de la vie intérieure, l'ami des jours de peine et le compagnon de toutes les joies.

Bien accueilli par les parents d'élèves et par le corps enseignant, Doux, excellent "auxiliaire pédagogique", a démontré, sans jamais être pris en défaut, que sa présence au sein de l'école ne pouvait qu'être bénéfique à tous. Il a si profondément marqué les jeunes esprits de l'école Gambetta qu'aujourd'hui encore, les enfants n'ont pas oublié le petit singe défunt. S'ils savent qu'il ne reviendra plus, ils s'interrogent sur ce qu'il est devenu, sur la mort.

"Ce n'est pas une expérience que nous avons eue avec Doux," a déclaré Mme Azémar-Fontanaud, aujourd'hui retraitée. "C'est un fait de vie. Il a déclenché beaucoup d'activités et la majorité des réflexions qui ont travaillé les enfants au sein de l'école. Il a donné une fermentation philosophique chez les enfants, qui ont débattu dans des "clubs de philo" des notions telles que la liberté, la pensée, le langage, l'amour, la vie, l'humanité, etc. En cela, il a eu un rôle absolument irremplaçable."

COMPLICITÉ

"Avec lui, il y eut une complicité qui a débloqué bien des situations qui paraissaient irréversibles. Je ne dis pas, au vu des résultats obtenus, qu'il faut installer un singe dans chaque maternelle. Je dirais même, au contraire, que ces animaux-là méritent trop notre respect pour qu'on les traite comme du matériel pédagogique, et qu'on introduirait que danger et traumatismes réciproques dans des écoles non préparées. Mais je suis obligée de constater qu'avec celui de l'école Gambetta, les enfants ont côtoyé le merveilleux au quotidien. Cela n'a été possible, je pense, que parce que Doux tenait compte instinctivement de la qualité d'enfants de ses interlocuteurs et que ces derniers,

ayant appris dans une pédagogie particulière l'écoute de soi et des autres, avaient su comment le rencontrer et le considéraient comme un être doué de sensibilité, à la fois semblable à eux et différent."

Le jeune cercopithèque avait été donné à l'école par un forain, à la mort d'un premier singe. Toute l'école était en larmes et Doux fut accueilli avec joie. "Il a fini d'être mort", ont dit les petits en revoyant un animal qui leur était familier.

Les premières années, le singe est resté en liberté, rentrant chaque soir au domicile de sa propriétaire. Puis il a passé ses "heures de cours" dans une cage spacieuse, située en un point central de l'établissement, afin que chacun puisse avoir des contacts avec lui.

"Il y a beaucoup d'enfants en détresse dans les maternelles," selon Mme Azémar-Fontanaud, "et, à Gambetta, nous accueptions davantage d'enfants en difficulté qu'ailleurs. J'ai pris des enfants qui n'auraient pas été scolarisés normalement sans nous, et je ne l'ai jamais regretté."

ATTENTION

"Doux s'occupait de ces enfants-là avec encore plus d'attention. Il y avait, par exemple, un petit garçon de cinq ans qui ne se déplaçait qu'en rampant et qui était humilié par sa condition. Doux l'accueillait souvent et se laissait caresser. L'enfant se sentait bien auprès du singe et, un jour, il m'a dit: Tu comprends, lui, il sait que je suis beau dedans."

"David, qui a 15 ans aujourd'hui, était très difficile et avait déjà passé trois années au cours préparatoire, ne s'intéressant à rien ni à personne."

"Mais il a réussi le contact avec Doux et s'est mis à écrire des poèmes pour lui et s'est ouvert au monde. Il explique maintenant: Avant, j'étais enfermé dans une prison en moi-même et Doux m'a sorti de cette prison. Il m'a transmis sa joie et son amour et c'était ça qui ouvrait cette prison."

Des anecdotes de ce genre il y en a des dizaines: des enfants à tendance autistique qui commençaient à parler grâce au singe, qui devenaient capables de relations aux autres à travers le singe, etc.

De fait, Doux a enrichi, épaulé, éduqué les enfants d'une main à la fois ferme et douce. Chaque année, on fêtait son anniversaire en grande pompe. Il n'était pas question de lui apporter des jouets inutiles: il fallait essayer de se mettre à sa place, en quelque sorte, et de trouver ce qui serait réellement un "plaisir de singe". C'est ainsi que les enfants lui ont fait des poèmes, des danses, des musiques visant à lui rappeler sa forêt natale, avec les bruits qu'il aimait, comme le vent dans les arbres, les bruissements de feuillage, etc.

PAS DE RACISME

"Ce singe, a ajouté Mme Azémar-Fontanaud, a donné la plus belle éducation non raciste qui soit. Sa seule présence a appris aux enfants toute la richesse que la différence peut apporter et aussi que la notion d'infériorité n'a pas de sens dans les relations entre les êtres vivants. Les petits devenaient capables de s'émerveiller de leurs propres différences et de dépasser les conflits de racisme, se découvrant complémentaires plutôt qu'antagonistes."

"Le singe a permis de transformer les mentalités, de cultiver la concentration, d'apprendre à observer, de se mettre à l'écoute de soi-même et des autres, de communiquer par un langage non verbal. Il a déclenché un yoga collectif, permettant d'entrer en contact avec lui. Il faut avoir le cœur tranquille pour le toucher, disaient les enfants. En un mot, il a été un véritable éducateur, cultivant l'être intérieur des enfants. Ce que l'on construit avant six ans est irréversible et je considère que Doux a élevé des générations de petits."

Pour autant, Mme Azémar-Fontanaud ne prendrait pas un nouveau singe dans n'importe quelles conditions.

"Je serais heureuse de continuer dans la voie que Doux m'a tracée, dit-elle, mais je n'accepterais pas de favoriser la capture où le commerce de ces petits êtres au psychisme si sensible. En revanche, offrir la meilleure vie possible à un bébé abandonné, déjà imprégné par les hommes et voué au zoo, pour poursuivre avec lui la recherche d'une plus grande humanisation des enfants, ce serait mon souhait le plus cher."



La couture avec Hélène Héroux

Pantoufles sur mesure

(suite)

ÉTAPES DE CONFECTION:

1. Faufilet le dessus de la semelle avec le lainage.

2. Former le dessus des pieds:

- Placer a) 1 coton
- b) 1 lainage
- c) 1 coton

Piquer un côté et cranter dans la pointe.

Tourner sur l'endroit.

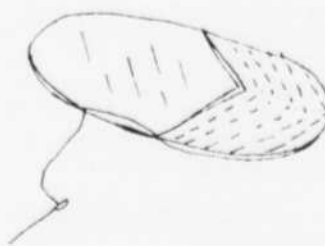
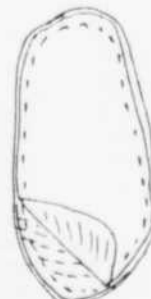
Surpiquer à intervalle régulier.

3. Déposer sur la semelle et faufilet le tour extérieur.

4. Placer le dessous de la semelle sur le tout et piquer tout le tour en conservant une ouverture pour tourner sur l'endroit.

5. Fermer aux points cachés la partie ouverte.

Bonne semaine!
Hélène Héroux



— article no 162 —

maison
maison



DÉCORATION

Mettez à profit votre imagination

par la Presse canadienne

Avant d'acheter quoi que ce soit pour décorer votre logis, prenez le temps de réfléchir à vos besoins, à vos goûts et à vos moyens financiers.

Tel est le conseil qu'offrent deux décorateurs de Vancouver à tous ceux qui se préparent à emménager dans un nouvel appartement et ne possèdent ni meubles, ni argent.

Mais une fois que vous aurez décidé de faire des achats, essayez d'obtenir la meilleure qualité possible, recommandent Barbara Duggan et Doug Friesen.

Mme Duggan est responsable des cours de décoration d'intérieur au collège Kwantlen. La première chose à faire, dit-elle, est de procéder à une analyse du problème. Dressez d'abord une liste des objets que vous possédez et de ceux que vous pourriez obtenir pour trois fois rien d'un de vos proches. Pensez aux choses dont vous avez besoin et à celles que vous aimez vraiment.

Évitez de vous imposer des contraintes. Vous songez à un sofa? Écrivez siège sur votre liste. Si le tapis de votre appartement est moche, vous vous laisserez peut-être tenter par un superbe tapis à longs

poils, quelques gros coussins, des tables basses et deux ou trois plantes vertes.

Barbara Duggan suggère aussi de mettre à profit votre imagination. Cette table boiteuse aurait probablement meilleure allure si on lui coupait les pattes. Sablée et vernie, elle deviendrait peut-être une table de salon amusante. La bibliothèque de votre enfance connaîtra elle aussi une belle fin de carrière si vous l'accrochez au mur comme espace de rangement. Et le chevet du lit de votre grand-mère pourrait être appuyé contre un mur sur des supports en équerre pour être utilisé



Même dans une petite chambre on peut utiliser l'espace au maximum d'une façon fonctionnelle et à peu de frais. Il faut savoir se servir de son imagination (Laserphoto AP)

comme table de travail.

Doug Friesen, qui est gérant du service de décoration à La Baie, vous conseille toutefois de ne pas essayer de retaper des vieux meubles si vous ne les aimez pas au départ. Le rembourrage coûte cher, et il est parfois plus facile de dire non à l'héritage de vos proches au moment où il vous est offert que de vous en défaire plus tard.

Selon les deux décorateurs, il est important que vous ayez une bonne idée du style et des couleurs que vous aimez avant de vous lancer dans la grande aventure.

En feuilletant quelques magazines de décoration, vous aurez rapidement un aperçu du genre d'appartement dans lequel il vous plairait de vivre.

Si vous le pouvez, dessinez un plan à l'échelle des différentes pièces de votre logis, et essayez d'imaginer à quel endroit vous placerez chaque objet.

Barbara Duggan vous rappelle ici de ne pas vous emprisonner dans des idées toutes faites. Une petite pièce de séjour pourrait être transformée en une salle à manger intéressante. Et un grand salon paraîtra bien moins froid si vous l'égayez de quelques plantes vertes ou d'un paravent.

Une fois que vous aurez terminé ce travail préliminaire et que vous aurez jeté un coup d'oeil lucide à votre compte en banque, vous pourrez songer à effectuer quelques achats.

Faites le bilan de vos occupations et de vos goûts. Si vous êtes étudiant et que vous souhaitez avoir un coin confortable où travailler, un bureau et une bonne lampe compteront parmi vos premières acquisitions.

Selon Doug Friesen, un lit pour la chambre à coucher, un sofa pour le salon et un mobilier pour la cuisine ou la salle à manger sont généralement ce que les gens achètent en premier.

Duggan et Friesen conseillent de choisir des meubles aux lignes simples, de même que des couleurs neutres que vous pourrez ensuite égayer en utilisant des coussins, des tissus imprimés ou des tapis.

N'hésitez pas à rechercher la meilleure qualité possible lorsque vous achetez un meuble car en général un lit ou un sofa dure de 10 à 15 ans. Friesen avoue lui-même qu'il ne songerait pas à payer un sofa moins de \$700 car dit-il, celui-ci ne tiendrait pas le coup.

Barbara Duggan, quant à elle, suggère de ne pas limiter vos horizons à une seule pièce à la fois. Si vous devez par exemple utiliser les chaises de la cuisine lorsque vous recevez des invités au salon, les chaises de type réalisateur de cinéma s'avèrent plus confortables et bien plus jolies que les chaises pliantes en plastique.

De même, un canapé-lit pourrait représenter un achat plus pratique qu'un simple sofa.



Pour réaliser une décoration agréable à l'oeil et peu dispendieuse il suffit d'utiliser de la peinture,

du papier peint et du tissu. Et laissez trotter votre imagination. (Laserphoto AP)

L'impôt est la chose la plus difficile à comprendre, en ce monde — Einstein

En 1917, le gouvernement canadien adoptait une législation "temporaire" lui permettant de défrayer les coûts de sa participation à la Première Guerre mondiale.

Soixante et dix ans plus tard, les Canadiens, qui se penchent annuellement sur des formulaires d'impôt toujours plus complexes, se demandent encore "combien temporaire est cette mesure temporaire?"

Le ministre des Finances de l'époque, Thomas White, ne voulait pas réellement créer une taxe aussi impopulaire et affirmait que cette "taxe temporaire" ne deviendrait certainement pas permanente.

Malgré tout, il devait trouver de l'argent pour que le Canada poursuive son effort de guerre si bien que, le 25 juillet 1917, sir Thomas se levait aux Communes et affirmait:

"Outre les nécessités financières, il a été fait état, dans cette Chambre et de par le pays entier, de la nécessité naturelle, pour ceux qui bénéficient de revenus substantiels, de contribuer directement aux dépenses croissantes du Dominion."

L'impôt sur le revenu venait de naître et ne nous a jamais abandonnés depuis. Aujourd'hui, il s'agit de la plus importante source de revenus du gouvernement.

L'année 1917 fut très marquante. Les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne. Les Canadiens, durant cinq jours de la période pascale, s'emparèrent de la crête de Vimy. La conscription fut décrétée dans notre pays. Une danseuse hollandaise, s'exhibant sous le nom de scène de Mata Hari, fut fusillée par les Français pour espionnage au profit des Allemands.

À domicile, le gouvernement fédéral se demandait comment créer un impôt sur le revenu sans en souffrir politiquement. Avant 1917, le gouvernement tirait ses revenus des taxes d'accise et de douane, des services postaux et de diverses autres sources.

RIEN DE NOUVEAU

Non pas que la taxation ait été une chose nouvelle, à l'époque.

L'Histoire fait état d'une forme de taxation qui existait il y a 3.500 ans dans ce qui est aujourd'hui l'Irak. Les Ro-

ains avaient levé tant de taxes qu'ils devaient frapper de nouvelles pièces de monnaie à chaque fois qu'ils abandonnaient une taxe trop mal perçue par les populations.

Au 14ème siècle, la ville de Dijon, en France, créa une taxe sans précédent: les citoyens qui faisaient faillite devaient verser une taxe "pour échec en affaires".

Il y a un peu plus de 10 ans, l'État de Virginie levait une taxe de \$30 sur chaque bain vendu, sous prétexte qu'un bain était un luxe, qu'il était un objet de luxure et qu'ils étaient néfastes à la santé des individus. La même philosophie permet aujourd'hui aux gouvernements de justifier les énormes taxes qui frappent le tabac et les alcools.

Au cours de la première année d'imposition, les Canadiens célibataires ne devaient verser un impôt que sur les gains supérieurs à \$1.500 par année. Les Canadiens mariés étaient exemptés d'impôt jusqu'à concurrence de \$3.000. Ces exemptions furent respectivement réduites à \$1.000 et \$2.000 l'année suivante.

En règle générale, une taxe de \$40 était versée sur chaque \$1.000 de revenu empoché en sus des exemptions, soit un impôt de quatre pour cent.

Ceux qui favorisaient cette nouvelle taxe citaient l'exemple de la majorité des pays européens qui avaient déjà créé des taxes sur les revenus. Par ailleurs, les États-Unis, qui n'étaient pas encore en guerre pourtant, avaient créé un impôt sur le revenu en 1916.

LES PROVINCES

Certaines provinces canadiennes avaient déjà levé des taxes, notamment la Colombie-Britannique, en 1876. Aujourd'hui, en plus de l'impôt fédéral, les Canadiens de toutes les provinces doivent verser un impôt local qui varie considérablement d'une province à l'autre.

À l'époque, le Toronto Star avaient vigoureusement dénoncé l'impôt sur le revenu et sur les profits, affirmant que cette législation alourdissait le fardeau de nombreuses corporations qui étaient ainsi menées à la ruine.

Industrial Canada, journal de l'Association des manufacturiers, pestait contre l'application de ces taxes, affirmant: "Aucun revenu, aussi important soit-il, que le gou-

vernement retirera de la taxation des profits, ne pourra compenser les effets néfastes d'une telle taxation sur l'avenir industriel du pays."

Des dénonciations aussi virulentes étaient faites dans The Financial Times, ainsi que dans The Gazette et The Herald, à Montréal.

La structure de l'impôt fut modifiée en profondeur au cours des années subséquentes.

Au début, le contribuable devait informer le gouvernement de l'importance de son revenu et le gouvernement fixait l'impôt qu'il lui facturait. Le contribuable avait un délai d'un mois pour s'acquitter, sinon des pénalités lui étaient imposées.

Cette formule fut vite abandonnée. En 1920, pour la première fois, le contribuable devait estimer son revenu, calculer l'impôt à payer, remplir une déclaration et faire parvenir au moins 25 pour cent des sommes dues au gouvernement. Le résidu de l'impôt pouvait être acquitté en trois autres versements.

Durant une certaine période, toutes les propriétés des Canadiens servirent de garantie — collatéral — à l'impôt impayé. Toute personne, par ailleurs, devant de l'argent à un contribuable recalculant devait verser la somme due au fisc plutôt qu'au prêteur.

L'impôt continua à être modifié en profondeur à mesure que l'économie du pays prit de l'importance, notamment durant la Deuxième Guerre mondiale.

Quelle que soit la forme que prit l'impôt sur le revenu et les profits, au cours des années, il n'en demeure pas moins que cette mesure "temporaire" n'a jamais été abrogée.

À l'heure actuelle, la Loi de l'Impôt couvre pas moins de 1.400 pages de textes.

Encore récemment, de nombreux hommes politiques ont réclamé qu'elle soit simplifiée.

Un ex-ministre des Finances a d'ailleurs déjà affirmé: "Notre système d'impôt est inutilement compliqué."

Peut-être Albert Einstein a-t-il été celui qui a le mieux expliqué ce phénomène social en s'écriant:

"L'impôt est la chose la plus difficile à comprendre, en ce monde."



EH BIEN RACONTE

Deux médecins discutent de certains cas dans les couloirs d'un hôpital. Une infirmière vient à passer. "Quelles magnifiques jambes" dit l'un d'eux. "Je ne sais pas en juger" répond l'autre, "je suis laryngologiste!"

Le parrain de Pierre est malade. Lorsque le médecin sort de sa chambre, Pierre l'accoste et lui demande: "Y a-t-il de l'espoir, Docteur?" "Aucun" lui répond le médecin, "d'ici quelques jours il sera sur pieds!"

"Vous savez docteur, Marchant, celui qui essayait toujours de se guérir lui-même en lisant des ouvrages médicaux, eh bien, il est mort!"

"Je me disais bien qu'un jour ou l'autre il serait victime d'une faute d'impression" réplique le médecin.

10 lettres cachées

Aleï

Contrer

drame

paroli

Boas

Dard

Ecourteront

prière

boue

darder

écrit

Raie

dormira

épargner

raison

erre

ravie

Fantasmagorique

report

franges

rite

frise

rive

rousses

Gara

Sien

Lieu

somme

Maitre

sourd

mairie

souvenir

mater

miroir

Tante

moderne

taon

muer

terriblement

Omettre

tique

ordinaire

tôle

Panache

tirera

passeront

torpeur

pari

trève

Voierie

Réponse

SNOHCINBOC

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	R	E	N	G	R	A	P	E	E	L	T	P	P	F
2	C	O	N	T	R	E	R	A	N	C	I	A	A	A	R
3	O	M	E	T	T	R	E	R	R	R	E	N	N	R	A
4	U	U	C	M	A	I	R	I	E	I	U	T	A	O	N
5	R	E	D	R	A	D	A	R	D	T	A	E	C	L	G
6	T	R	O	P	E	R	A	O	O	S	T	R	H	I	E
7	E	O	O	R	E	A	R	R	M	O	O	R	E	U	P
8	R	M	L	I	V	M	A	A	R	U	R	I	O	L	A
9	O	I	N	E	I	E	G	D	S	V	P	B	O	A	S
10	N	R	T	R	R	O	I	S	O	E	E	L	I	O	S
11	T	O	A	E	R	N	E	I	U	N	U	E	M	F	E
12	R	I	C	I	A	S	E	O	R	I	R	M	A	R	R
13	E	R	Q	I	V	R	R	N	D	R	E	E	T	I	O
14	V	U	R	U	I	H	R	A	I	S	O	N	E	S	N
15	E	E	O	E	E	N	E	S	M	A	I	T	R	E	T

DANS LE BON VIEUX TEMPS



Roger
Noreau

Mme et M. Julien Massicotte

On avait la satisfaction du devoir accompli



(Photomédia Claude Gill)

Mme et M. Julien Massicotte, photographés lors d'une entrevue avec Le Nouvelliste.

LAC-À-LA-TORTUE — Le 20^e siècle était déjà commencé quand ils sont nés. Lui, Julien Massicotte, a vu le jour à Lac-à-la-Tortue en 1914, du mariage d'Octave Massicotte et Laura Dubois. Elle, Rachel Trépanier, est née à Saint-Narcisse, en 1912 du mariage de Wilson Trépanier et Eva Veillette. Il y aura 50 ans en juillet que le couple s'est marié, soit le 7 juillet 1937. Dix enfants sont toujours vivants, soit quatre garçons et six filles. Les petits-enfants sont au nombre de 19. Les études ont été faites dans leur village respectif et, comme pour la majorité des gens de ce temps-là, les études n'étaient pas longues, pour diverses raisons: souvent, à cause de la mort prématurée du père ou de la mère. Ce fut le cas pour Julien, qui a perdu son père alors qu'il n'avait que 12 ans.

"J'étais le seul garçon de la famille. J'ai donc continué à travailler dans le bois, métier que j'avais appris de mon père qui avait travaillé à la Consolidated Bathurst lors de la construction du moulin de Grand-Mère. Il avait, par la suite, travaillé dans les chantiers en hiver. Le reste de l'année nous étions cultivateurs," a raconté M. Massicotte.

Son épouse, dès l'âge de 15 ans, était déjà couturière dans les familles, dans le village, et dans les municipalités environnantes. Elle aussi, son père est décédé alors qu'elle n'avait que 12 ans. "C'est donc dire que je cousais encore quand je me suis mariée. Il était important d'avoir un revenu d'appoint," a dit Mme Massicotte. Et, quel salaire! Salaire de \$1.25 par jour, du matin au soir sur la machine à coudre plus, un léger supplément pour un travail après le souper, soit \$0.25 de plus. "J'avais un moulin à pédales d'abord, puis quand je suis tombée enceinte de mon premier bébé, je me suis acheté un moulin à coudre électrique. C'était tout une aventure à ce moment," dit encore Mme Massicotte. Il faut dire que son expérience et sa compétence étaient reconnues dans la région. "J'ai habillé mes enfants, je faisais tout, même la lingerie pour les mariages," a-t-elle ajouté.

"J'étais chartier pour la compagnie de bois. J'ai toujours aimé travailler avec les chevaux, qui me rendaient bien l'affection que je leur témoignais. J'en ai même encore deux, et j'en suis fier. Me rendre en forêt prenait deux et quatre jours. Le voyage se faisait à pied, et les chevaux me suivaient. Il fallait se rendre presque en Haute-Mauricie, où étaient les chantiers de Jean Crête. Les enfants ne me croient pas toujours quand je leur raconte la vie de ce temps-là. C'est vrai que la vie n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui. Le travail s'appelait travail," dit encore M. Massicotte.

En 1938, il coupait toujours la glace sur le Lac-à-la-Tortue, et le prix d'un bloc était de \$0.10, livré à la maison. "J'ai eu une route de lait durant 20 ans. Ma femme m'a toujours aidé et elle faisait bien des travaux sur la ferme. C'est elle qui travaillait dans la laiterie et préparait les bouteilles de lait. Une pinte de lait se vendait \$0.08. En saison, je vendais aussi des légumes produits sur la ferme, toujours avec l'aide de ma femme qui s'occupait du jardin," se souvient M. Massicotte qui parfois engageait du monde pour aider aux travaux agricoles.

Malgré toute la somme de travail que le couple avait à faire, le bien de la collectivité, après celui de la famille, il va sans dire, a aussi été une de leur grande préoccupation. "J'ai été conseiller scolaire pendant trois ans, conseiller municipal pendant un an, et maire de Lac-à-la-Tortue pendant 16 ans, soit de 1953 à 1969. J'ai aussi été directeur de la Caisse populaire et sous-préfet de comté dans le temps du Conseil de comté de Champlain-Laviolette," a-t-il mentionné.

Un maire de village c'est un peu, beaucoup, l'homme à tout faire dans la municipalité. "Un maire, c'est aussi un travailleur social, un ingénieur, un homme de loi, un médecin, un plombier, un pompier, un cantonnier, etc. Dans le temps, les élus n'avaient pas de salaire et la responsabilité de maire coûtait de l'argent. Il fallait la prendre quelque part, alors on la prenait dans nos poches," dit M. Massicotte. Ce que son épouse renchérit en parlant des nombreuses réceptions qu'il fallait offrir à la maison, qui était l'hôte de bien des personnalités.

"Quand j'ai été élu, tout était à faire. Asphalter les rues, aménager le boulevard, et nous avons aussi procédé à la municipalisation du lac lui-même qui appartenait à la compagnie "Canadian Pacific Airlines."

Pendant la crise, avant son mariage, Julien a demeuré à Trois-Rivières avec une de ses sœurs. "Il fallait accepter le travail que les autres ne voulaient pas faire. J'ai travaillé pour un plombier à \$5 par jour, et aussi je travaillais pour la ville. C'est dans ce temps-là que j'ai fait le plus de sport. La balle, le hockey et aussi la lutte. Je me souviens d'avoir été quelques années dans cette ville."

Mme Massicotte n'a jamais été inactive, comme on l'a vu. "J'ai fait beaucoup de pièces d'artisanat, et de nombreuses expositions. J'ai été membre de l'Aféas et de l'Age d'Or. J'ai surtout beaucoup aimé le tissage domestique. Il faut dire que mon mari et moi avons surtout travaillé, comme ça, pour donner de l'instruction à nos enfants et pour assurer leur éducation. Je crois que nous avons réussi. De toute ma vie leur naissance est mon plus beau souvenir qui s'enrichit avec la période où j'ai gardé ma belle-mère, qui était une femme extraordinaire," a encore dit Mme Massicotte, fière de la considération que la population de Lac-à-la-Tortue lui témoigne encore ainsi qu'à son époux.

"Si j'ai toujours eu des chevaux, j'ai aussi eu des automobiles. Ma première voiture je l'ai achetée en 1939. C'était une Ford 1929 et je l'ai acquise pour \$100. Il faut dire qu'elle n'avait pas de pneus. Plus tard, j'achetais un camion," a encore raconté l'ancien maire.

Aujourd'hui, vivant dans une grande maison recevante et confortable, le couple vit entouré des enfants et des petits-enfants, dans une foule de souvenirs qui rappellent que dans le temps, pour réussir, il fallait savoir travailler et accepter le peu que le-labeur apportait. Si on n'était pas riche, on avait la satisfaction du devoir accompli, ce qui était déjà une grande richesse, surtout de coeur, comme le dit si bien Mme Massicotte.

LE NOUVELLISTE, samedi 21 mars 1987 / 31A



Mme Massicotte, jeune maman, et bébé Denise.



Le jeune Julien Massicotte, à 10 ans. Déjà, il aimait les chevaux.



La famille Massicotte. De gauche à droite, première rangée, Lisette, Pierre, papa, Marjolaine, maman, Rita et Brigitte. À l'extrême gauche, apparaissent les cheveux d'Hélène. Deuxième rangée, Liguori, Denise, Yves, André.



BOURSE IMMOBILIÈRE DE LA MAURICIE INC. courtier

SERVICE
M.L.S.

ACHAT - VENTE - LOCATION - RÉSIDENCES - COMMERCE



HELENE ROBITAILLE
379-3214 no 338

POUR FEMME DYNAMIQUE: Fonds de commerce, spécialité pour dames, établi depuis 17 ans, bonne rentabilité. Pour plus de renseignements, contactez-moi!

RIVE SUD: Plusieurs maisons de campagne à vendre à prix variés. Faites une offre!

TROIS-RIVIÈRES-OUEST: Prix réduit. Bungalow 4 côtés brique, 5 1/2 pièces plus sous-sol semi-fini. Inclus remise, piscine. Près de tous les services.

NOUVEAU MANDAT EXCLUSIF: Secteur de choix. Split de 9 1/2 pièces, 3 côtés brique. Abri d'auto double, construction 8 ans, plancher merisier, foyer au sous-sol.



MICHEL MATTON
379-3214 no 8548

STE-MARTHE: Pourquoi rester à loyer? Jolie maison mobile 14 x 64. Taxes 210\$. Une partie financée par le propriétaire, à ne pas manquer.

T.-R.-O.: Joli bungalow 25 x 40, terrain clôturé, secteur recherché, aussi peu que 54 000\$ négociable. Faut vendre! Offre unique.

ST-LOUIS-DE-FRANCE: Nouveau mandat. Bungalow 28 x 44, foyer au salon, armoires chêne, grand terrain 152 x 111 pi, tous les services payés. Aubaine 59 500\$ négociable.

ATTENTION PARTICULIÈRE: Superbe bungalow, village St-Maurice. Pierre 4 côtés, garage adjacent, foyer dans salle à manger. Electricité et toit refaits, 69 500\$, discutable.



GERMAIN CÔTÉ
293-6525
379-3214 no 253

GRAND-MÈRE: Dépanneur avec logement libre pour l'acheteur. Chiffre d'affaires supérieur à 40 000\$. Inventaire et équipement compris dans le prix de vente. Le tout pour 115 000\$. A ne pas manquer.

LA VISITATION: Résidence avec garage. Le tout sur grand terrain. Situé près de la rivière. Service d'aqueduc. Le tout à bas prix.

NICOLET: Centre-ville, 4 logements, excellents revenus. Prix se situant aux alentours de cinq fois les revenus. A ne pas manquer.



JEAN GAUTHIER
379-3214 no 154

TRANSFERT: Ste-Marthe. Bungalow 5 1/2 pièces, très propre, toit cathédrale, armoires en chêne, piscine, coin de rue. Prix demandé 58 900\$.

TROIS-RIVIÈRES: Rue Bergeron, très joli bungalow, vastes pièces, armoires en chêne, foyer, abri d'auto, c'est à voir!

TROIS-RIVIÈRES: Rue Bouchard, bungalow de luxe, entrée split, armoires en chêne, bain tourbillon, garage double, terrain 15 000 pi². Faut voir!



YVON CHARLAND
379-3214 no 523

STE-MADELEINE: Bungalow 59 500\$. Remise, piscine, porte patio, foyer. Excl.

CLASSE 31: 6 logements, Ste-Bernadette. Tous des 5 1/2 pièces, 24 360\$/brut. Excl.

ST-LOUIS-DE-FRANCE: Bungalow avec piscine creusée, foyer, porte patio, grand terrain. MLS.

DUPLEX, STE-MADELEINE: 2 x 5 1/2 pièces, 28 000\$. Idéal pour rénovateur. Excl.



ANNA C. VINCENT SHAWINIGAN
539-2760 no 729

42 000\$: Aux limites de Shaw.-Sud. Bungalow 44 x 32. Terrain 150 x 100 paysager. Faut voir. Votre propriété pour le coût d'un loyer.

LAC BELLEMARE: Chalet résidence sur presqu'île. Plantation. Financement possible par propriétaire.

RÉDUIT DE 12 000\$: Bungalow à revenu. Station de ski St-Mathieu. Près Golf et Parc national. Possibilité de meilleure rentabilité. Informez-vous.

HÉROUXVILLE: Ferme pour élevage ou équitation. Résidence impeccable. Grange étable 28 x 72. Beaucoup d'extras. Accepterait échange (chalet ou propriété à revenu).

LAC DU BARRAGE, ST-ELIE: Beau grand terrain en bordure du lac. Plantation. Vue surélevée. Possibilité de construire résidence. Prix réduit pour vente rapide.



DANIELLE CRETE
379-3214 no 633

FOYER POUR PERSONNES ÂGÉES: Région de la Mauricie, très bien situé. Etabli depuis 10 ans. Revenu brut au-dessus de 200 000\$. Possibilité de voir le bilan pour acheteurs sérieux seulement. Aussi 4 1/2 disponible pour le propriétaire. Excl.

LA TUQUE: très beau 32 logements, endroit stratégique, luxueux et grands 4 1/2 avec bain tourbillon, location garantie, excellente rentabilité. Investisseurs sérieux seulement, Excl.

ATTENTION LOCATAIRES PROPRIÉTAIRES

Vous pourriez gagner 100\$ si vous remplissez l'un ou les deux coupons ci-dessous. Simple-ment ajouter le nom de l'agent de votre choix. Découper et envoyer à Bourse Immobilière de la Mauricie, 3740, boul. des Forges, Trois-Rivières, G8Y 4R2.



COURTIER
Votre meilleur placement...

INVESTIR C'EST PAYANT...

PROPRIÉTÉS À REVENUS DISPONIBLES.

SANS OBLIGATION DE VOTRE PART, JE PEUX VOUS INFORMER À DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'IMMEUBLES À REVENUS.

NOM AGENT

NUMÉRO TELEPHONE



COURTIER
Vous désirez vendre...

POUR UNE OPINION DE LA VALEUR MARCHANDE DE VOTRE PROPRIÉTÉ...

SANS OBLIGATION DE VOTRE PART —

CONSULTEZ-MOI

NOM AGENT

NUMÉRO TELEPHONE



MARIO BLAIS
379-3214 no 1126

T.-R.: 3 log. Revenu brut 9 060\$/an. 3 x 5 1/2 n.c., n.e. près centre-ville. MLS. Idéal pour investisseur.

DOMAINE DU BOISÉ: Cottage 1 an, terrain 140 x 95 irrégulier. Faites une offre. Faut vendre. MLS.

SECTEUR LES FORGES: Bungalow 28 x 38, terrain 125 x 300. Plaque chauffante, four encastré, combustion lente au salon. Nouveau mandat. MLS.



GILLES PROVENCIER
379-3214 no 402

TROIS-RIVIÈRES: Secteur St-Jean-de-Brébeuf, 7 1/2 pièces, cachet spécial, terrain paysager.



STE-MARTHE: Splendide canadienne en pierre, 8 pièces, 3 s. de bains, foyer, planchers en frêne, garage, cour asphaltée, terrain paysager, très beau secteur.

STE-MARTHE: Reprise de finance, 7 1/2 pièces, bungalow 10 ans, piscine creusée, beaucoup d'extras.

ST-ETIENNE: Reprise de finance, 8 1/2, s.-sol fini, 2 s. bains. Très bien situé.

CAP: Rue des Erables, 4 logements, intérieur refait à neuf, insonorisé.

CAP: Rue St-Georges, 3 logements, un libre à l'acheteur, un peu de réparations à faire à l'extérieur. Terrain 90 x 90.

CENTRE-VILLE: Rue Radisson, 8 logements, revenu juillet 21 000\$/année, secteur commercial.



JOCELYNE GRAVEL
379-3214 no 768

ST-BARNABÉ-NORD: Duplex au centre de St-Barnabé. 2 x 4 1/2 pièces, propres, grand terrain. Devenez propriétaire pour 180\$/mois. c.i.t. MLS.

CAP-DE-LA-MADELEINE: Terrain pour immeubles à logements, près de tous les services. Bon secteur. Exclusif.

ST-ETIENNE-DES-GRÈS: Grand bungalow en pierre, foyers intérieur et extérieur, armoires en chêne, magnifique terrain avec lac artificiel, possibilité de louer une partie de la maison. MLS.

TROIS-RIVIÈRES: Domaine du boisé, bungalow moderne 3 ans, beaucoup d'extras, 7 pièces, sous-sol fini. Taxe d'amélioration locale payée. Prix raisonnable. Exclusif.

TROIS-RIVIÈRES: Place Gaudet, bungalow en excellente condition, avec abri d'auto, 5 1/2 pièces, armoires en chêne, lot, four encastré, plaque Jenn-Air. Pas de taxes d'améliorations. Exclusif.

TROIS-RIVIÈRES: Parc Isabeau, bungalow 16 ans, construction originale, 9 pièces, sous-sol fini. Beau terrain situé en face d'un parc.



FRANCINE RATTE
379-3214 no 1576

ST-GEORGES: Très belle propriété 4 faces brique, intérieur impeccable, belles boiseries, terrain magnifique, haie de cèdres et foyer à l'extérieur, arbustes et fleurs vivaces, grande entrée asphaltée, près de tous les services. A voir absolument, 59 000\$, négociable.

GRAND-MÈRE: 8 logements (15 ans), construction supérieure, impeccable à tout point de vue, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, bonne rentabilité. Certificat de localisation, plan et devis disponibles. Secteur de choix.

LAC-À-LA-TORTUE: Belle petite propriété à prix modique, 5 1/2 pièces, le tout en bonne condition, chauffage électrique, plusieurs extras. 35 000\$ négociable.

GARAGE: Bâtisse 15 ans. Très bien entretenu. Spécialités: peinture et débosselage. (Possibilité pour mécanique générale). Grand stationnement. Bon chiffre d'affaires. Bas prix. Inf.-vous.

SHAWINIGAN-SUD: Aubaine. Belle propriété, secteur résidentiel, 5 1/2 pièces, bois franc, sous-sol divisé, poêle comb. lente ainsi que stores et rideaux inclus, plusieurs extras, 56 000\$ nég.

GRAND-MÈRE: (Secteur hôpital). Belle propriété 26 x 42, brique et aluminium, 6 1/2 pièces + 1/4 s.-sol fini. Grand terrain paysager et clôturé, remise ext. - lustres - stores - rideaux (très jolis) inclus. 65 000\$ nég.



NICOLE V. DIONNE
Shawinigan
538-5819 no 788

À VOTRE SERVICE 7 JOURS PAR SEMAINE

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE LA MAURICIE. NOUS NOUS ENGAGEONS À BIEN VOUS SERVIR...



6 BUREAUX POUR MIEUX VOUS SERVIR!

375-2333
CENTRE COMMERCIAL LES RIVIÈRES

375-2333
PLACE ROYALE, T.-R.

375-2333
579, LAVIOLLETTE, T.-R.

373-3060
3740, BOUL. DES FORGES, T.-R.

375-2333
423, BARKOFF, CAP

539-5229
2452, ST-MARC, SHAWINIGAN

